

**LIBRAIRIE PINAULT
AUTOGRAPHES**

184 Rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

Tél. : 01.43.54.89.99

info@librairie-pinault.com

LISTE DE NOVEMBRE 2019

1. **ANTOINE (André)**. Né à Limoges. 1858-1943. Acteur, metteur en scène et directeur de théâtre. Il est considéré comme l'inventeur de la mise en scène moderne. L. dactylographiée S. « A. Antoine » à Jean Bouquet Nadaud. Paris, 14 juin 1933. 1 page in-4 sur papier de l'Hôtel d'Albany. Enveloppe jointe. 50 €

C'est bien volontiers qu'Antoine apporte son soutien : *...je serai très heureux et fort honoré de voir joindre mon nom à la liste de ceux qui n'oubliant point les services rendus par Paul Fort font les vœux les plus sincères pour son rétablissement...*



2. **BALTARD (Victor)**. Né à Paris. 1805-1874. Architecte. Grand Prix de Rome en 1833. Il est particulièrement célèbre pour les Halles de Paris, dont un des pavillons (Le Pavillon Baltard) a été classé monument historique et remonté à Nogent-sur-Marne. L.A.S. « V Baltard ». Paris, 26 août 1855. 1 page in-8 sur papier de la Préfecture de la Seine. 180 €

Baltard *...prie Monsieur Paris de faciliter à la personne qui lui remettra ce mot les moyens de visiter la cour et les appartements de l'Hôtel de Ville...* Il précise que *...Mr Peschiloche est accompagné de trois personnes...*

3. **BARTET (Julia)**. Née à Paris. 1854-1941. Comédienne. Après avoir débuté au Théâtre du Vaudeville, elle entre à la Comédie-Française où elle devient la 307^{ème} sociétaire en décembre 1880. B.A.S. « B » adressée « à Dranem » (Charles Armand Ménard dit Dranem, 1869-1935, chanteur, acteur et fantaisiste), rédigé au crayon. S.L.n.d. 1 page in-8 oblong. 30 €

Charmantes félicitations : *...La bonne et franche gaité française, fort troublée, je crois, par l'invasion des barbares et des frénésies exotiques, se réfugie heureusement dans des livres comme le vôtre où on la retrouve avec grand plaisir s'épanouissant tout à son aise...*

Dranem fit paraître en 1924 son seul roman « Une riche nature ».

4. **BARTHÉLEMY-SAINT-HILAIRE (Jules)**. Né à Paris. 1805-1895. Philosophe, journaliste et homme d'État. L.A.S. « B' St Hilaire » au Directeur du Journal Officiel, accompagnée d'une apostille signée, paraphée, datée et annotée par Barthélemy-St-Hilaire. Versailles, 8 mai 1871 et 23 août 1871. 2 pp. in-8. En-tête du Pouvoir Exécutif. 90 €

À la veille du Traité de paix de la guerre franco-russe (signé le 10 mai 1871), Barthélemy-Saint-Hilaire attire l'attention du Directeur du Journal Officiel sur un communiqué rencontré dans plusieurs journaux entaché d'une *...irrégularité de composition dont le ministre (de la Guerre) se plaint...*

On peut lire sur l'apostille paraphée, datée du 23 août 1871 : « *La Division Bavaroise cantonnée devant Paris célébrera vendredi 25 la fête du roi Louis de Bavière. Le Général de Mantenfell a défendu que l'on tire le canon suivant l'usage afin de ne pas inquiéter la population parisienne* ». Barthélemy-Saint-Hilaire demande au directeur du Journal Officiel d'inscrire ce communiqué au Journal Officiel en précisant de ne pas le *...mettre dans une partie trop apparente...*

Après avoir été journaliste au Globe, au National, au Courrier français et au Constitutionnel, Barthélemy-Saint-Hilaire se consacra à la traduction de l'œuvre d'Aristote. Ce travail lui permit d'obtenir une chaire de philosophie antique au Collège de France. Élu député en 1869, il contribua à l'élection de Thiers. Il fut également ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement Jules Ferry.



5. **BATAILLE (Henry)**. 1872-1922. Dramaturge - **LAZZARI (Sylvio)**. 1857-1944. Compositeur d'origine autrichienne – **CARRÉ (Albert)**. 1852-1938. Comédien, directeur de théâtre – **HERMAN (Jules)**. 1830-1911. Flûtiste, chef d'orchestre.

350 €

PASSIONNANTE CORRESPONDANCE ÉCHANGÉE AUTOUR DE L'AFFAIRE DE LA CRÉATION DE *LA LÉPREUSE*, « TRAGÉDIE LÉGENDAIRE », SUR UN POÈME D'HENRY BATAILLE, AVEC UNE MUSIQUE DE SYLVIO LAZZARI.

LA MALEDICTION OU L'AFFAIRE DE *LA LÉPREUSE*

La Lépreuse, est à l'origine un drame symboliste, écrit par Henry Bataille, qui ne sera représenté qu'une seule fois, le 4 mai 1896. La pièce remporte cependant un vif succès. Séduit par l'œuvre, Sylvio Lazzari en compose la musique. Après s'être engagé dès 1901 à faire représenter l'ouvrage à l'Opéra-Comique dont il est le directeur, Albert Carré, gêné par la crudité du sujet,

se rétracte. L'œuvre connaît alors de nombreuses tribulations. Déterminés à la faire jouer, Bataille et Lazzari iront jusqu'à porter l'affaire devant la Chambre des Députés en 1909 où ils seront déboutés. Mais en 1912, Albert Carré, se ravisant, décide de monter l'œuvre à l'Opéra-Comique. La première a lieu le 7 février 1912 et *La Lépreuse* recevra un accueil très chaleureux.

Henry Bataille - L.A.S. « Mon cher ami » [S. Lazzari]. *Epinay Forges-les-Eaux*, s.d. 8 pp. in-12 : ...Carré est venu dimanche à Forges-les Eaux (...) où je suis jusqu'à la fin du mois pour m'annoncer qu'il jouerait *La Lépreuse* à la demande de Briand et qu'il la jouerait en Décembre si c'était possible, c'est-à-dire s'il avait les parties gravées à temps (...) mais il y a un mais important c'est le rôle d'Aliette (...) il propose M^{elle} Lamare 1^{er} prix du Conservatoire de cette année tout à fait insignifiante et avec laquelle vous irez à un four certain ce que désire malgré tout Carré... Mais la cantatrice écossaise Mary Garden souhaite vivement jouer *La Lépreuse* or ...le Cahier de la Société des Auteurs nous donne le droit de choisir l'interprète du théâtre que nous voulons. L'essentiel est donc que Garden soit consentante...

Sylvio Lazzari - L.A.S « Mon cher ami » [Jules Herman]. *Ballaignes*, (Suisse). 4 novembre 1906. 1 page 1/2 in 12. Mention « Confidentielle » : S. Lazzari précise ...Monsieur Carré ne peut reculer la Première au delà de décembre et les études devront se faire sur copie (...) Je compte donc sur votre obligeance pour vous mettre de suite en rapport avec M Carré...

Henry Bataille - L.A.S. à « Cher ami » [S. Lazzari]. *Epinay Forges-les-Eaux*. 24 novembre 1906. 3 pp. in-12, enveloppe : Il est ...fatigué par la lettre que je viens d'écrire à Carré. Garden est engagée jusqu'au 1^{er} Janvier pour jouer 10 fois par mois son répertoire (...) Donc comme elle accepte de jouer *Lepreuse*, aucun obstacle de son côté. Mais Carré veut l'écroulement de la *Lepreuse*... Elle ira donc chez Carré ...comme interprète désignée par les auteurs. Elle est décidée à être énergique. Donc soyez chez Carré sans faute vous aussi, et le verbe haut...

Henry Bataille - L.A.S. à Albert Carré. *S.l.n.d* 9 pages in-12. Brouillon : Bataille reproche vertement à Carré d'avoir annoncé dans la presse que *Circé* serait jouée avant *la Lépreuse*. Il y voit la preuve de son peu de désir de monter cette œuvre et d'en assurer le succès ...Pendant un an vous l'avez traînée dans la boue qui n'est pas retombée sur moi, mon devoir est de la défendre... Quant au choix de M^{elle} Lamare, il le récuse : ...depuis les pauvres débuts de toute médiocrité de M^{elle} Lamare, notre résolution était prise (...) Actrice de troisième plan, quelques qualités d'intimité inutilisables dans le rôle tragique d'Aliette, inexpérience, débutante (...). *La Lepreuse* est un rôle tragique, dramatique et de composition qui exige non seulement une artiste mais une actrice ayant l'habitude de la scène (...). En conséquence (...) bien que vous ayez déconseillé M^{elle} Garden – comme trop exotique – nous la réclamons pour interpréter notre œuvre. (...) Inutile de dire que je parle au nom de Lazzari comme au mien.

Henry Bataille – L.A.S. à « Mon cher ami » [S. Lazzari]. *S.l.*, 6 novembre 1908. 7 pp. in-12, enveloppe : il récuse le ton peu amène de la lettre de son correspondant et précise quelques points sur le procès qui les oppose à Albert Carré ...Il ne s'agit pas (...) de me forcer la main. Je dois agir selon ma conscience et selon les réflexions de ceux qui ont mission de veiller sur mes intérêts.(...) Je ne veux pas, je ne peux pas à l'heure actuelle confier mes intérêts à un autre que Chenu. S'il avait jugé possible de plaider... (...). Rien dans mon amitié passée, rien dans ma position présente ne vous autorise à me parler dans les termes où vous me parlez. Ma vive sollicitude et mon attachement si sincère n'ont que des limites de toute raison...

Henry Bataille – Lettre Signée « Henry Bataille » en tête à « Mon cher Lazzari » mais écrite d'une autre main. *S.l.n.d*. [lundi 16 mai]. 4 pages in-8 : il regrette vivement l'intervention « intempestive » de Jules Herman, beau-frère de Sylvio Lazzari, intervention dont la presse, sous la plume de Willy s'est fait l'écho. Le dramaturge réproche absolument l'usage de lettres anonymes. ...Des procédés de ce genre vont vous attirer et l'antipathie et l'ironie de la galerie... et recommande ...La loyauté et la franchise avant tout !... En outre, il craint que ...vu cette fâcheuse et étrange publicité, Ginisty [Paul Ginisty, 1855-1932, écrivain et journaliste, il dirige le théâtre de l'Odéon de 1896 à 1906.] va suivre le chemin de son ami Carré et refuser « *La Lepreuse* ». Ce sera ce qui pourra vous arriver de plus fâcheux...

Albert Carré – Lettre Autographe à « Mon cher monsieur Bataille ». *S.l.n.d* 5 pp. in-12 : ...il ne serait possible de songer à Melle Garden pour le rôle d'Aliette que si nous pouvions commencer dès à présent les études de *La Lépreuse*... Or, le retard des copistes et l'expiration du contrat de la cantatrice qui l'empêcherait d'assurer plus que quelques représentations rendent ce choix impossible. ...J'estime qu'il est temps, pour ma dignité et pour la vôtre d'en finir. J'ai fait avec la meilleure foi du monde (...) tout

ce qui était en mon pouvoir pour vous donner satisfaction. Les maquettes du décor, les costumes qui vous ont été soumis auraient dû vous démontrer que je n'avais pas pour but de monter votre pièce dans l'intention de la faire « crouler ». Je ne me connais pas une âme aussi noire... Pour en finir, il est prêt à verser un dédit de 6000 frs. Il ajoute que Mr Lazzari ...pourra aller toucher dès demain l'indemnité à laquelle vous donne droit tous deux la réception de votre pièce...

Henry Bataille - L.A.S. à « Mon cher ami » [S. Lazzari]. S.l.n.d. 4 pp. in-12 : ...voici la lettre de Carré et ci-joint ce que je lui ai répondu... annonce Bataille. Il enjoint Lazzari d'écrire à Carré qu'il sera à Paris tel jour pour écouter les deux interprètes proposés. De son côté, Bataille a assuré Carré qu'il ne pouvait signer le bulletin ainsi qu'il avait été rédigé, sans avoir consulté préalablement Lazzari.

Henry Bataille - L.A.S. à « Mon cher Lazzari ». S.l., 21 septembre 1906. 8 pp. in-12 : Il conseille amicalement à Lazzari de ne pas mêler les journaux à leur affaire. Par ailleurs, deux membres de la commission des auteurs interrogés là-dessus ...ont paru d'une indifférence totale à notre égard et pleins de sympathie pour Carré, prétendant que Carré avait presque tous les droits pour lui. C'est charmant... C'est pourquoi il lui suggère ...d'abandonner Henry Bataille momentanément et chercher un terrain d'entente avec Carré qu'il vous proposait d'ailleurs lui-même et signer pour un opéra prochain avec un tour certain. Le Carillonneur me paraît une excellente idée... vous vous entendriez avec Carré pour un librettiste qui lui ferait plaisir et vous pourriez avoir terminé votre œuvre en un an. (...) Soyez sûr que si j'entrevois une possibilité, une seule d'obtenir des lois et des hommes autre chose qu'une vague indemnité (...) je n'hésiterais pas à parler autrement mais je crois être dans la vérité amicale (...) Que si malgré cet avis vous persistez dans la lutte et faites appel aux journaux, je vous prie seulement dans l'intérêt d'une représentation de la Lépreuse, d'une musique de scène si cela vous va, de ne point mêler La Lépreuse à l'Enfermée... Et il souhaite ardemment ...de vous voir sortir victorieux pour vous et votre belle œuvre de la situation créée par cet ignoble individu...

JOINT : Programme de *La Lépreuse* représentée le 8 mars 1913 au Théâtre National de l'Opéra-Comique. Format in-4.

Livret intitulé « *Opinions de la presse sur La Lépreuse* », regroupant les critiques et commentaires parus tant dans les journaux français qu'étrangers à l'occasion de la création de l'œuvre le 7 février 1912. Format in-4

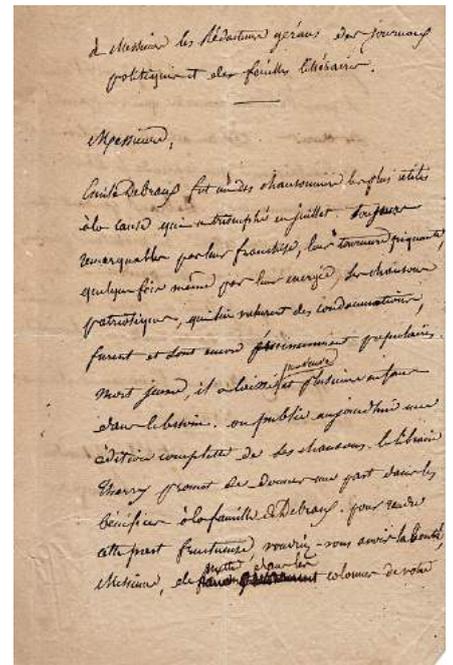


6. BERANGER (Pierre-Jean). 1780-1857. Poète et chansonnier célèbre, il fut aussi député de la Seine en 1848. L.A.S. « Béranger » à « Messieurs les Rédacteurs gérans des journaux politiques et des feuilles littéraires ». S.l., 26 décembre 1831. 2 pp. in-8. 170 €

Il les prie d'annoncer une nouvelle édition des œuvres d'Émile Debraux, ...qui fut un des chansonniers les plus utiles à la cause qui a triomphé en juillet. Toujours remarquables par leur franchise, leur tournure piquante, quelque fois même par leur énergie, ses chansons patriotiques, qui lui valurent des condamnations, furent et sont encore éminemment populaires...

Son éditeur a promis de reverser une part des bénéfices à la famille de Debraux, décédé le 12 février précédent : ...Voudriez-vous avoir la bonté (...) de mettre dans les colonnes de votre journal quelques mots d'éloge pour l'auteur et pour l'édition nouvelle qui va paraître (...). Debraux, pendant sa vie, n'a eu ni cotterie, ni protecteur puissans ; cette considération vous fera pardonner la démarche que je tente en faveur de sa mémoire et dans l'intérêt de sa malheureuse famille...

Émile Debraux (1796-1831) est un chansonnier, poète et goguettier. Surnommé « le Béranger du Peuple » ou encore « le Béranger de la canaille », il connut un immense succès. Outre un certain nombre d'ouvrages, il est l'auteur de nombreuses chansons populaires et nationales qui ont été réunies par Béranger (*Chansons complètes de P. Emile Debraux par M. de Béranger* ; 1835, 3 volumes).



7. BERENDT (Rachel). Née à Paris. 1893-1957. Comédienne, première épouse de Pierre Fresnay. L.A.S. « Rachel Berendt » à un directeur de journal. Paris, 24 décembre 1935. 2 pp. in-folio sur papier gravé à son adresse. 60 €

Rachel Berendt tient à faire rectifier un écho paru dans une revue : ...j'ai pour Gaby Morlay la plus profonde admiration et si elle était venue dans ma loge à la générale (...) ma joie aurait été si grande que je crois bien que plus rien n'aurait compté pour moi que sa présence et l'honneur qu'elle m'aurait fait. Or Gaby Morlay n'était pas à la Générale et la personne qui signe « R.W. » n'a pu la voir dans ma loge ni même dans aucun couloir du Théâtre de l'Œuvre... Elle préfère croire ...à une simple erreur... et le prie d'imprimer dans son ...prochain numéro que Gaby Morlay n'était pas à l'Œuvre – et que je l'aime et que je l'admire de toutes mes forces...

8. BERGERAT (Émile, dit Caliban). Né à Paris. 1845-1923. Poète et dramaturge. Gendre de Théophile GAUTIER. L.A.S. « Émile Bergerat » à un confrère. S.L., 1er juin (1887). 1 page 1/2 in-8. On joint deux articles de journaux. 80 €

...Si vous me faites l'honneur et le plaisir de parler de *La Nuit Bergamasque* dans votre article du *Temps*, rendez-moi le service de dire que - avec les retouches nécessaires et faciles - l'ouvrage pourrait être joué aux Français. Il y a un intérêt sérieux, et une note dans ce sens déterminerait bien des bons vouloirs si elle venait d'un journal sérieux tel que le *Temps*. Voilà une bête de prière, n'est ce pas ? Mais vous me la pardonnerez en songeant que je suis menacé là des lourdes bévues de Sarcey et que je voudrais bien y parer...

Tragi-comédie en 3 actes, *La Nuit Bergamasque* fut créée à Paris, au Théâtre des Menus-Plaisirs, le 30 mai 1887. Elle fut mise en scène par André Antoine.



9. BERNARD (Claude). Né à Saint-Julien (Rhône) 1813-1878. Médecin et physiologiste. L.A.S. « Cl. Bernard » à « Monsieur ». S.L., 24 mai 1873. 1 page in-8 à ses initiales gaufrées. 600 €

Suites de la guerre de 1870 : ...Vous trouverez tous les renseignements que vous désirez avoir sur les dégâts du *Museum* et sur les obus qui y sont tombés, dans l'ouvrage de Mr de Quatrefages (Armand de Quatrefages - 1810-1892 - biologiste, zoologiste et anthropologue français) sur la *race Prussienne* chez Hachette. A moins que vous n'aimiez mieux vous adresser à mon collègue Mr de Quatrefages lui-même qui est très au courant de toutes les questions et qui pourra vous renseigner très exactement...

Le physiologiste Claude Bernard, futur professeur au Museum et à la Sorbonne, succédera à la chaire de médecine à son aîné et maître à penser, François Magendie. Dans son plus célèbre ouvrage, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, publié en 1865, il précise sa méthode faite d'observations, d'hypothèses et d'expériences, et affirme sa foi dans les progrès à venir en médecine. C'est à un tournant de l'histoire de la médecine qu'a contribué Claude Bernard. Reconnus de son vivant, ses travaux lui valurent de nombreuses récompenses.

10. BOSCO (Fernand Bosco, dit Henri). Né à Avignon. 1888-1976. Romancier, Grand Prix de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre (1968). L.A.S. « Henri Bosco » à « Cher Monsieur, cher poète ». *Rabat* [Maroc], 30 juin 1936. 1 page grand in-4 sur papier de la « Société des Amis des Lettres et des Arts ». 90 €

En retard dans son courrier, Henri Bosco le remercie de ses vers : ...*Malheureusement le N°2 d'Aguedal était déjà composé quand ils me sont parvenus. Mais nous avons pensé qu'il ne devait pas paraître sans votre nom. On a pu y glisser un billet en vers absolument délicieux (...). Comme il est bref il a pu entrer dans la composition. Il ravira nos lecteurs...*

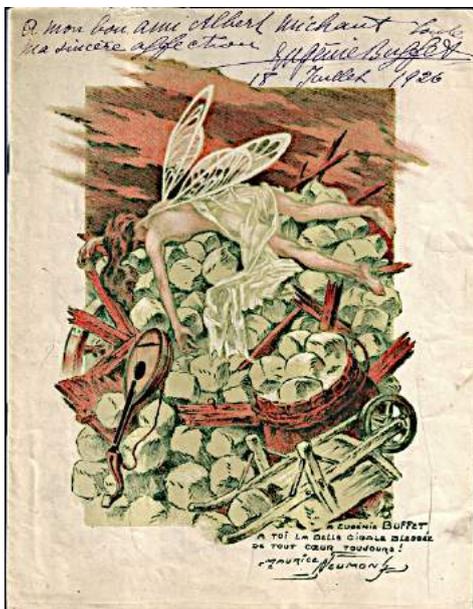
C'est pendant son séjour marocain, de 1931 à 1955, que Bosco fonde et dirige la revue *Aguedal* qui paraît de 1936 à 1945 avec quelques interruptions. Il y publie poèmes, études, comptes rendus et y accueille de nombreux collaborateurs.

Joint : Carte postale A.S. « Henri Bosco » au comte Gérardot de Sermoise. *Porquerolles*, 20 juillet [1930], annonçant son union avec Marie Madeleine Rhodes : ...*nous avons été mariés en provençal par un vieux curé délicieux...*

11. BOULANGER (Georges). 1837-1891. Général et homme politique. L.S. « Gal Boulanger » à Monsieur Bocher. *Paris*, 16 avril 1887. 2 pp. in-8 sur papier à en-tête du Ministère de la Guerre. 80 €

Il regrette de ne pouvoir accéder à sa demande : ...*quant aux officiers de Saumur, j'ai dû consulter le Commandement de Corps d'armée, qui n'est pas d'avis d'accorder l'autorisation dont vous m'avez parlé...*

Ministre de la Guerre, la grande fermeté qu'il montra vis-à-vis de l'Allemagne lui fit perdre son poste en mai 1887. Il se tourna dès lors vers la vie politique et réussit à fédérer autour de sa personne tous les mécontents de la 3^{ème} République. Empêché d'accéder au pouvoir par des manœuvres politiciennes, menacé de comparution à la Haute-Cour de Justice, il s'enfuit en Belgique en avril 1890 et se suicida sur la tombe de sa maîtresse en septembre de la même année.



12. BUFFET (Eugénie). Née à Tlemcen. 1866-1934. Chanteuse réaliste, surnommée « la cigale nationale » et le « caporal des poilus ». Programme de « Grand Gala au bénéfice de Eugénie Buffet » donné au Théâtre Sarah-Bernhardt le 22 juin 1926, dédié et signé « Eugénie Buffet ». [Paris], 18 juillet 1926. Livret de 12 pages in-folio. 70 €

Sur le programme du gala organisé pour payer les frais occasionnés par sa maladie, Eugénie Buffet adresse ...*à mon bon ami Albert Michaut toute ma sincère affection...*

Chanteuse réaliste, Eugénie Buffet atteint une grande notoriété avant la Première Guerre Mondiale. Elle saura se servir des expériences auxquelles sa vie difficile l'avait confrontée pour créer les personnages de ses chansons. Si elle se produisit dans des cafés concerts réputés comme le Théâtre de la Gaité-Montparnasse ou Les Ambassadeurs, elle chanta aussi dans des endroits moins conventionnels, dans les rues des banlieues défavorisées de Paris par exemple, afin de collecter de l'argent pour les pauvres et les sans domiciles.

Parallèlement à sa carrière de chanteuse, elle tourna deux films : *La Joueuse d'Orgue* de Charles Burguet (1925) et surtout *Napoléon d'Abel Gance* où elle interprétait Laetitia Bonaparte (1927)

13. CASIMIR-PERIER (Jean). Né à Paris. 1847-1907. Avocat et homme d'État. Président de la République française du 27 juin 1894 au 16 janvier 1895, date de sa démission. L.A.S. « Casimir-Perier » à un monsieur. S.J., 18 décembre 1881. 2 pp. in-8. 80 €

Jean Casimir-Perier souhaite le remercier d'avoir offert à son épouse ...*un charmant volume qui, après tant de services et de titres anciens, plaide encore bien chaudement votre cause. Vous êtes philosophe en même temps que poète et vous avez du, recevoir, du reste, beaucoup plus de quarante témoignages d'estime et d'amitié qui vous ont été droit au cœur...*

Élu président de la République à l'âge de 46 ans, il est le troisième plus jeune jamais élu à cette fonction, toutes républiques confondues. Il détient aussi le record du mandat de président de la République française le plus court, toutes républiques confondues, doit 6 mois et 20 jours.

14. CAVAINAC (Godefroy). Né à Paris. 1801-1845. Nouvelliste et journaliste. Il est un des principaux opposants à la Monarchie de Juillet. L.A.S. « G. Cavaignac » à Bernard Sarrans. S.L.n.d. (1834) 3 pp. in-8. Reste de cachet de cire rouge. Suscription. 290 €

Cavaignac tient à le rassurer : ...*Je n'avais pas oublié votre demande, et je m'étais mis à rassembler mes souvenirs. Mais, en écrivant, je me suis aperçu que mon récit pourrait bien ne vous servir que d'une manière, et comme je ne le publierais pas sans votre désir (...) je dois, avant de vous le remettre, m'en expliquer franchement avec vous. L'ouvrage de M. Pépin tend, si je ne me trompe, à établir qu'en juillet (1830) le parti républicain ne s'est pas produit, et, quant à cela, notre entrevue avec Louis-Philippe prouverait nettement le contraire. Mais l'objet de votre réfutation est aussi, je crois, de prouver que Louis-Philippe se présentait alors sous un autre jour que celui du juste-milieu, et qu'on a pu très bien, qu'on a dû même s'y tromper ; or, sa conversation avec nous serait loin, très loin, de justifier ces erreurs. (...) Mon récit, dès lors, ne s'accommoderait pas avec votre plan ; je ne veux pourtant, ni ne dois le présenter sous un autre aspect. Je compte même sur votre loyauté pour faire, que, dans le cas où vous parleriez de cette entrevue, et en parleriez dans un autre sens que celui où je la raconterais moi-même, on ne pût supposer que vos renseignements vous vinssent directement de nous ; car je serais, en conscience, obligé de rectifier cette donnée ; je ne puis me prêter à des apologies que je ne crois pas bonnes ; et il me serait en même temps très pénible non d'accuser des fautes qui le méritent, mais, de contrarier en un point ce que vous avez à dire du père (?) des Bourbons. Que si votre livre veut seulement fournir des matériaux à l'histoire de 1830, sans aucune préoccupation de tel ou tel des hommes qui se sont si complètement fourvoyés, comptez sur mon empressement à vous fournir un document de plus. Il n'est pas inutile, en attendant le jugement du peuple, d'instruire le procès contre le roi...*

En juillet 1830, Cavaignac participa activement, avec un groupe d'étudiants, aux Trois Glorieuses et à la prise du Louvre. Le 31 juillet au soir, craignant des débordements, A. Thiers amène les chefs républicains militaires (Bastide, Cavaignac, Charles Thomas, Guignard et Joubert) au Palais-Royal afin qu'ils rencontrent le duc d'Orléans, nommé Lieutenant-général du Royaume. À Duvergier de Hauranne qui louait l'abnégation des républicains, Cavaignac répondit : « vous avez tort de nous remercier ; nous n'avons cédé que parce que nous n'étions pas en force. Il était trop difficile de faire comprendre au peuple qui avait combattu au cri de « Vive la Charte ! » que son premier acte, après sa victoire, devait être de s'armer pour la détruire. Plus tard, ce sera différent ».

Après l'avènement de la Monarchie de Juillet, Cavaignac est nommé officier d'artillerie dans la Garde nationale par La Fayette mais il se trouve bientôt accusé d'avoir tenté une insurrection républicaine. Son plaidoyer au cours de son procès lui permettra d'acquérir une immense renommée en France.

Bernard SARRANS (1796-1874) est un journaliste, écrivain et homme politique français. Il publia, en 1834, *Louis Philippe et la contre révolution en 1830*, ouvrage rédigé en réponse à Alphonse Pépin, défenseur de la monarchie du « juste milieu » et qui s'en était pris à lui dans un ouvrage intitulé *Deux ans de règne*.

15. CERTIFICAT DE RESIDENCE. Pièce en partie imprimée. Paris, « Fait à la 2^e Municipalité, le 1^{er} messidor an 4 de la République Française » (19 juin 1796). 1 page 1/2 grand in-folio. Cachet. 100 €

Certificat de résidence « Pour les Citoyens non prévenus d'émigration, en exécution de la Loi concernant les Émigrés, en date du 26 Brumaire, 3^e année de la République française, une et indivisible » :

Le Président et les membres de ...la 2^{de} Administration municipale canton de Paris... certifient, sur l'attestation de trois citoyens,



tous domiciliés dans l'arrondissement, ...*que Guillaume Bourret, propriétaire âgé de trente neuf ans, taille de cinq pieds un pouce (...) nez aquilin, bouche moyenne, menton rond (...) yeux gris bleux réside ou a résidé sans interruption dans la Municipalité 2^d arrondissement maison appartenant au C^{en} Leblanc depuis le deux ventose an quatrieme jusqu'à ce jour...*

La Première République est le régime politique fondé par la Révolution et ayant dirigé la France du 21 septembre 1792 au 18 mai 1804. Elle a connu trois formes de gouvernements : la Convention nationale, le Directoire, de 1795 à 1799, fondé par la Constitution de l'an III qui fut renversé par le coup d'État du 18 brumaire an VIII organisé par Bonaparte et son entourage, et le Consulat, de 1799 à 1804, gouverné par trois consuls. Peu à peu, Napoléon Bonaparte prit tous les pouvoirs en devenant Premier consul, puis Consul à vie en 1802.

16. CHARLES-PHILIPPE DE FRANCE, Monsieur, comte d'Artois, futur CHARLES X. 1757-1836. Roi de France de 1824 à 1830. Frère de Louis XVI et du comte de Provence, futur Louis XVIII. Deuxième et dernier roi de France de la Restauration. Pièce

en partie imprimée, Signée « Charles Philippe » en qualité de « Colonel général des Gardes Nationales du Royaume ». Paris, 23 avril 1818. Vélin grand in-folio imprimé à son nom, cachet. Pièce très décorative. 200 €

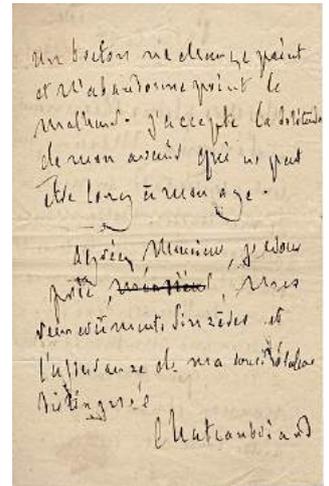
Brevet délivré au ...Sieur Delattre (Quentin)... qui s'est vu attribuer ...l'emploi de secrétaire du Conseil d'administration de la Légion de Garde Nationale à pied de l'arrondissement de St Quentin, département de l'Aisne, avec grade de lieutenant...

17. CHATEAUBRIAND (François-René de). Né à Saint-Malo. Écrivain et homme politique. L.A.S. « Chateaubriand ». Paris, 28 octobre 1831. 2 pp. in-8. 2 500 €

TRES BELLE LETTRE DE REMERCIEMENTS POUR UN ENVOI DE POEME.

...Vos vers pleins d'honneur et d'énergie [...] me sont arrivés tard au milieu de mes courses. Votre muse me donne d'excellents conseils ; ils étaient au reste conformes à mes sentiments. Je ne suis revenu que momentanément à Paris, pour combattre de nouveau et pour remplir ainsi toute ma destinée. Un breton ne change point et n'abandonne point le malheur. J'accepte la solitude de mon avenir qui ne peut être long à mon âge...

En 1830, les ordonnances de Juillet et les Trois Glorieuses qui changent le destin de la France trouvent Chateaubriand fidèle à son engagement légitimiste. Après avoir prononcé son discours d'adieu à la Chambre des Pairs, il croit sa carrière politique finie et, sans illusions, songe à quitter la France pour continuer la rédaction de ses Mémoires, enrichies par les expériences des trois dernières années.



18. COCTEAU (Jean). 1885-1963. Poète, dessinateur, dramaturge et cinéaste. L.A.S. « Jean Cocteau » à « Mon cher Lemaire » [Jacques Lemaire]. Paris, 9 avril 1962. 1 page in-4 avec enveloppe jointe. 500 €

Cocteau tient à le rassurer : *...Mon silence ne venait que d'une terrible grippe, d'une main droite blessée, de mille besognes écrasantes. Bien sûr que je vous autorise...*



19. COLETTE (Sidonie Gabrielle). Née à Saint-Sauveur-en-Puisaye. 1873-1954. Romancière, journaliste, actrice. L.A.S. « Colette » à Pierre Moreno, à Touzac. [Paris, 3 avril 1948]. 1 page 1/2 in-4. Enveloppe. 750 €

Jolie lettre au sujet de l'actrice Marguerite Moreno dont le succès dans *La Folle de Chaillot* de Giraudoux enthousiasmait Colette : *...Les journaux sont pleins de Marguerite (...) Je suis fière d'elle comme si je l'avais faite...* Elle envoie un chèque pour *...le vin [qui] dort dans la cave...* et évoque la petite Françoise, la fille de Pierre *...Sois tranquille tu la verras telle que tu la souhaites. Comme je suis en proie à un éditeur suisse qui n'est ici que pour 48 heures, je te quitte. Mais je reviendrai. Toi aussi, et bien armé de photos, je pense ?...*

Marguerite Moreno (1871-1948) fut très liée à Colette qui l'appelait « mon âme ». Elle mourut peu de temps après cette lettre, en juillet, dans sa propriété de Touzac.

20. CZARTORYSKI (Ladislas, prince). Né à Varsovie. 1828-1894. Diplomate, homme politique et important collectionneur d'art. L.A.S. « L. Czartoryski » à un prélat. Paris, 29 août 1864. 2 pp. in-8 sur papier de deuil. Reproduction de portrait jointe. 50 €

Le prince Ladislas, qui vient de perdre sa femme, a reçu les témoignages de sympathie du Prélat qui les avait unis : *...Dieu a voulu que mon bonheur de famille ne fût pas trop grand, il a rappelé à lui celle qui m'adouçissait par sa présence et son affection mes grandes douleurs publiques. Je courbe la tête, mais brisé de tristesse et d'infortune...*

Le prince Ladislas est le fils d'Adam-Georges Czartoryski qui joua un rôle de premier plan dans l'insurrection polonaise de 1830-1831 et avait dû se réfugier en France après avoir été condamné à mort par contumace.

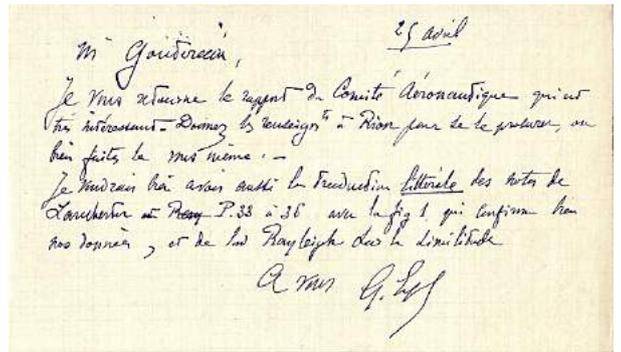
S'il poursuivit, à la mort de son père, ses activités politiques d'opposition à la Russie impériale, il se consacra également à sa collection d'art, composée de peintures, de sculptures et d'antiquités.

21. DECORATION - LEGION D'HONNEUR - CLOUTIER (Joseph Brice). Né à Fresnay en 1753. Militaire. Pièce Signée « Cloutier » adressée au duc de Feltre. Paris, 17 mars 1814. 4 pp. grand in-folio. 160 €

Le chef de bataillon Cloutier s'adresse au duc de Feltre à propos d'une précédente demande de décoration de la Légion d'Honneur faite à l'empereur, *...comme la récompense de 22 années de service, de quinze campagnes et de sept blessures ; Sa Majesté voulut bien m'accorder cette faveur et me dit de remettre mon mémoire à M. le Duc de Plaisance et de le revoir...*

Mais une blessure, reçue peu après, reporta cette démarche ; ...*J'ose dans cette circonstance avoir recours à la Bienveillance de votre excellence et la supplier de mettre ma demande sous les yeux de l'empereur et d'en déterminer le succès...*
Cloutier accompagne son courrier d'un tableau récapitulatif de ses états de services détaillés.

22. EIFFEL (Gustave). Né à Dijon. 1832-1923. Ingénieur centralien, concepteur de la Tour Eiffel. B.A.S. « G. Eiffel » à Charles Goutereau, météorologue. S.I., 25 avril (1911 ?). 1 page in-8 oblong sur papier quadrillé. 450 €

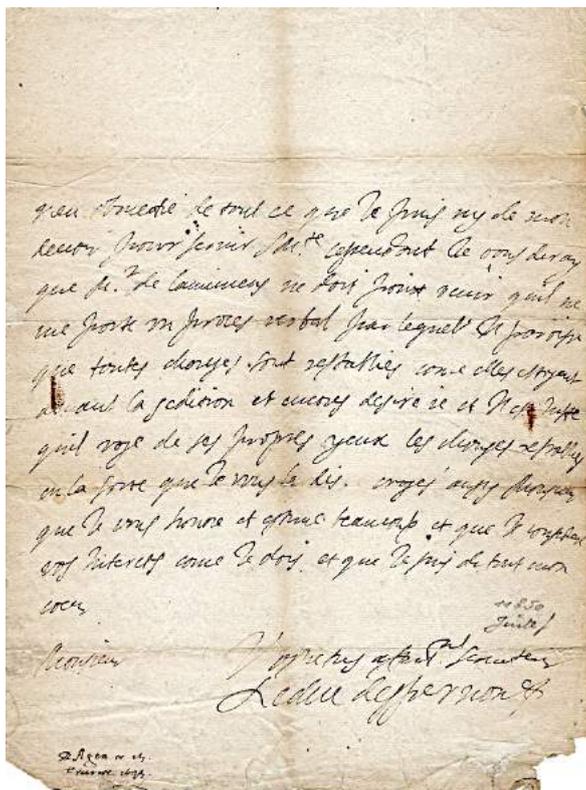


Eiffel lui retourne ...*le rapport du Comité Aéronautique qui est très intéressant. Donnez les renseignements à Rion (un collaborateur d'Eiffel) pour se le procurer, ou bien faites le vous-même. Je voudrais bien avoir aussi la Traduction littéraire des notes de Laucherder (?) p. 33 à 36 avec la figure 1 qui confirme bien nos données, et de lord Rayleigh sur la Similitude...*

Dès l'achèvement de la Tour qui porte son nom, en mars 1889, Gustave Eiffel souhaite prouver à ses détracteurs qu'elle peut avoir une utilité scientifique. Il y implante un observatoire météorologique et se sert de la plateforme du 2^{ème} étage où il installe un appareil de chute ingénieux pour étudier et jeter les bases des lois fondamentales de la résistance de l'air. La soufflerie qu'il installe en 1912 à Auteuil, en remplacement de la première soufflerie qu'il avait déjà fait construire en 1909 sur le Champ de Mars aux pieds de la Tour, va fixer les règles de l'aérodynamique et rendre d'immenses services, par ses essais, dans de nombreux domaines : Aéronautique, Automobile, Bâtiment, Bateaux, Centrales thermiques, Pont, Radars, etc.

23. ÉPERNON (Bernard de Nogaret, duc de La Valette, 2ème duc d'). 1592-1661. Fils cadet de Jean-Louis, duc d'Épernon. Homme de guerre, gouverneur de Metz et du pays messin, gouverneur et lieutenant général en Guyenne, puis en Bourgogne, ministre d'État. L.A.S. « Le duc d'Espéron ». (Agen, le 13 février 1643 ?). 2 pp. in-folio, pièce légèrement fatiguée, avec quelques manques dans la marge inférieure qui n'atteignent pas le texte. 850 €

LONGUE LETTRE RELATIVE À DES TROUBLES EN GUYENNE.



Le duc d'Épernon est en pourparlers avec trois hommes : ...*J'ay despesché (...) un home que Postis, le procureur du Roy et le soubsmair m'avoient envoyé. Je leur mande de me venir treuver, escusant néanmoins le dit soubsmair du voyage, sy sa malladie continue et sy elle est véritable ; cependant les autres doibvent bien songer à se remettre à leur devoir. Sy tost que j'auray conféré avec ces gens là et un jurat que je mande venir en la place du soubsmair, si sa santé empesche son voyage, je les renvoyeray...*

La présence dans les négociations d'un sous-maire et d'un jurat, donne à penser que ces troubles concernent la ville de Bordeaux. Le duc d'Épernon, qui affirme sa fidélité au Roi de France ...*je ne veux rien obmettre de tout ce que je puis, ny de mon devoir pour servir Sa Majesté...* réclame ...*un procès verbal par lequel il paroisse que toutes choses sont restablies come elles estoient devant la sédition....*

La sédition en question est certainement un épisode de la fronde parlementaire, qui agite Bordeaux au milieu du XVII^e siècle, en réaction contre l'affermissement du pouvoir royal. Plus précisément, entre août 1648 et mars 1649, on sait que les parlementaires, les jurats et les bourgeois de la ville organisent une véritable révolte. Le duc d'Épernon, gouverneur et lieutenant général en Guyenne, est au cœur de ces événements.

La datation de cette lettre est difficile à établir. Une autre main, contemporaine, a ajouté au bas de la lettre « Agen, ce 13 février 1643 ». Or, à cette époque, le duc d'Épernon est exilé en Angleterre, suite à la disgrâce consécutive à l'échec du siège de Fontarabie en 1638. Il n'est réhabilité et ne recouvre ses prérogatives que le 16 juillet 1643, par arrêt du Parlement. Cette date de seconde main est donc erronée ; l'année pourrait être 1649.

24. FRESNAY (Pierre Laudensch, dit Pierre). Né à Paris. 1897-1975. Acteur. L.A.S. « Pierre Fresnay » à Albert Dubeux. Neuilly, 27 mars 1946. 2 pp. in-4. Enveloppe timbrée avec marques postales. 90 €

...*Combien je suis désolé, par mon retard à vous écrire, de vous avoir sans doute laissé croire à de l'indifférence à l'égard de cet acte si savoureux que vous m'avez fait lire. Cette vie qui consiste à courir après les dix minutes nécessaires pour écrire une lettre qu'on aurait plaisir à écrire est vraiment trop stupide...* Il le complimente sur son travail : ...*Dire avec humour les choses les plus cruellement vraies, traiter dans le sourire les problèmes qui ont fourni le sujet de tant de drames, c'est la réussite la plus élégante...*, et il est convaincu que l'accueil auprès du public sera des plus favorables.

Il ne pourra se rendre à la représentation du 23 avril ...car le succès de « Si je voulais » nous a amenés à donner provisoirement des matinées du samedi... et, s'il devait les interrompre, ce serait pour ...gagner une répétition de plus par semaine de la pièce d'Achard qui doit passer fin mai...

25. GODOY (Manuel Godoy y Alvarez de Faria, dit Manuel). Prince de la Paix et de Bassano, duc de Alcúdia et de Sueca. 1767-1851. Homme politique espagnol. Premier ministre de Charles IV d'Espagne. Exilé à Rome en 1812. L.A.S. « Manuel P. de La Paz » (Manuel Prince de la Paix), en espagnol, adressée à Lord Holland (1773-1840, homme de lettres anglais). Rome, 15 janvier 1817. 1 page in-4. 150 €

Manuel Godoy, en exil à Rome depuis juillet 1812, adresse ses chaleureux remerciements à Lord Holland pour ne pas l'avoir abandonné malgré sa disgrâce et de continuer à lui manifester son amitié. Il le complimente sur la noblesse de son caractère et ne pourra jamais assez l'assurer de sa gratitude.

26. GUITRY (Sacha). Né à Saint-Pétersbourg. 1885-1957. Dramaturge, cinéaste, comédien - QUINSON (Gustave). Né à Marseille. 1868-1943. Auteur dramatique et directeur de théâtre. 750 €

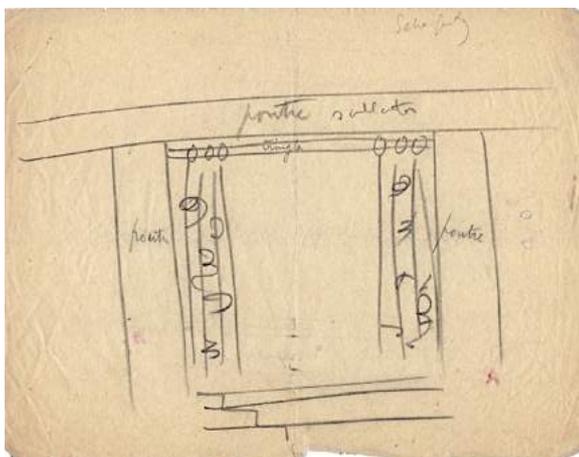
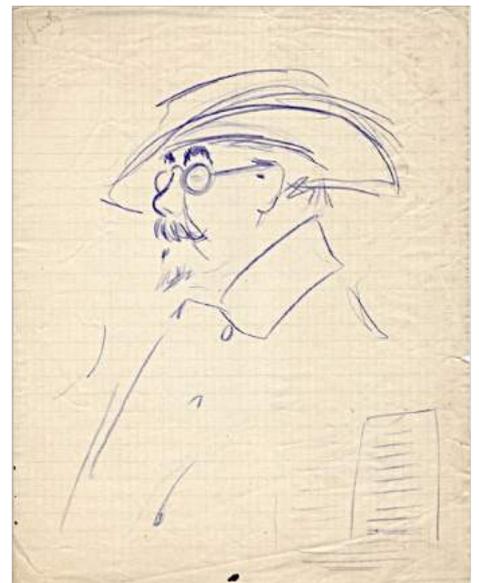
BEL ENSEMBLE DE DOCUMENTS RELATIFS AUX ÉCHANGES ENTRE SACHA GUITRY ET GUSTAVE QUINSON, TRAITANT AUSSI BIEN DE LEURS PROJETS PROFESSIONNELS QUE DE LEURS RELATIONS AMICALES.

Cet ensemble est composé de :

- - Très beau portrait de Gustave Quinson par Sacha Guitry au crayon gras, 21 x 27 cm ;
- - Brouillon de lettre autographe de Gustave Quinson à « Ma chère Amie » (Charlotte Lysès). Octobre 1916 (?). 4 pp. 1/2 grand in-4. Nombreuses ratures et corrections :

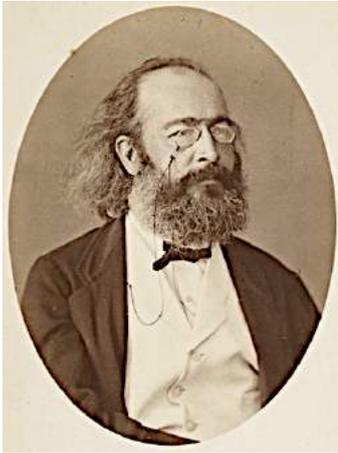
Gustave Quinson prodigue à Charlotte Lysès, en pleine rupture d'avec Sacha Guitry, conseils et réconfort : *...Je désire que vous lisiez ces lignes, que vous les conserviez et les consultiez chaque fois que vous croirez devoir prendre une décision. Quand je vous ai connue vous étiez heureuse – aujourd'hui vous ne l'êtes plus je veux vous aider à retrouver le chemin du bonheur. Vous croyez parce que les torts de Sacha sont plus grands que les vôtres il est plus coupable que vous – c'est inexact nous autres hommes avons décidé que les torts de la femme comptent double. Il faut donc que vous vous fassiez à l'idée que vos torts sont égaux... Il constate ...lui va vers le plaisir, vous vers la douleur, pour lui le chemin monte, pour vous il descend... et suggère ...Arrêtez-vous et laissez-le marcher seul – il aura moins de chemin quand le moment viendra pour lui de vous rejoindre. Je sais qu'il souffre aussi au moins autant que vous à cause de faits récents mais vous ne vous rendez pas compte que vous avez multiplié par dix cette souffrance en y ajoutant le poids du remord (...)* Autre chose – *Votre mari est un auteur dramatique dont toutes les pièces ont été jouées par vous et lui. Résultat succès complet. Il a trouvé en vous une interprète parfaite lui offrant la collaboratrice qu'il désire – celle qui convient aux rôles – un peu à la gauche et assez en arrière – aussi il vous prie de lui conserver votre précieux concours...*

Par ailleurs, Gustave Quinson l'invite à se montrer conciliante, lui faisant valoir ses intérêts. Renoncer à jouer avec son mari serait dommageable pour la pièce mais aussi pour elle. Et il serait peu flatteur que la pièce obtînt plus de succès sans sa collaboration. Il lui resterait la possibilité de jouer une autre pièce d'un autre auteur ...*Quelle pièce ? De quel auteur ? (...)* qui n'aura pas eu mal au ventre en assistant aux succès de vos générales ?... ;



- - Esquisses de décor (pour la pièce *Le nouveau scandale de Monaco* ?) dont l'une sur papier-en tête : *Théâtre des Bouffes-Parisiens* portant au verso des notes, écrites par Guitry au crayon gras, indications voulues par lui pour chacun des actes : ...1^{er} acte une toile de fond genre Music-Hall... ;
- - Lettre anonyme adressée à Gustave Quinson, le pressant de conserver ...la marque d'or « Charlotte Lysès – Sacha Guitry »..., et de ne pas ...laisser tomber le Théâtre des Bouffes à cause de cette donzelle... (Yvonne Printemps). Et l'auteur d'ajouter, plein d'acrimonie, ...Plus de ça, Monsieur Quinson, redonnez-nous le couple unique dans une bonne pièce mais « lui » la barbe !... (1 page 1/2 petit in-8) ;
- - Copie dactylographiée, en date du 1^{er} octobre 1917, du contrat passé entre Guitry et Quinson à propos de la représentation de la pièce « Deburau », (2 pp. grand in-4) ;

- - 65 télégrammes, datés de 1912 à 1917, tous adressés à Gustave Quinson, parmi lesquels : 3 de Charlotte Lysès, épouse de Sacha Guitry, 1 de Abel Herman, 7 de Tristan Bernard ; les autres émanent de Sacha Guitry. 6 télégrammes rédigés par Gustave Quinson et adressés à Sacha Guitry, datés des 26 avril, 2, 3, 4 et 10 mai 1917 (« *si vous êtes sûr de pouvoir distribuer Lysès et Printemps ensemble ou séparément, malgré la perspective d'ennuis auprès desquels ceux déjà connus de nous et pourtant coquets seront de la petite bière, vous pouvez venir répéter un nouveau spectacle* ») ;
- - Courriers administratifs et juridiques dactylographiés, concernant les statuts du Théâtre Sacha Guitry et une affaire opposant Guitry à Madame Whitcomb.



27. [GUYANE] - GROS (Jules). 1829-1891. Géographe. Sous-secrétaire d'État pour le développement de l'économie en Guyane française. PRÉSIDENT DE L'ÉPHÉMÈRE RÉPUBLIQUE DE COUNANI (1887) en Guyane. L.A.S. « Jules Gros » à « Monsieur et honoré collègue », Paris, 16 avril 1878. 1/2 p. in-8. 90 €

Jules Gros met les choses au point : *...Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai déjà eu l'honneur de vous écrire (...). Je ne regrette ni la détermination prise par vos collègues à la suite de mon refus de réduire ma créance, ni la chute de l'Exploration, ni les conséquences qu'elle entraîne...*

Dès 1874, sur un territoire sous-exploité et contesté par la France et le Brésil, dans la bourgade de Counani, un mouvement de revendication prit naissance, orchestré par des hommes d'affaires et des aventuriers. Ils souhaitaient que le gouvernement français dotât ce territoire d'une administration distincte de celle la colonie de la Guyane, sans résultat.

Le 23 octobre 1886, l'indépendance de ce territoire fut donc proclamée et Jules Gros (nommé en 1883) proclamé Président à vie. Une devise sera choisie (Liberté et Justice), un drapeau créé et ses dirigeants allèrent jusqu'à battre monnaie, imprimer des timbres et même créer un journal officiel.

28. HARAUCOURT (Edmond). Né à Bourmont (Haute-Marne). 1856-1941. Poète (il fit partie du club des Hydropathes), journaliste et dramaturge. Président de la Société des Gens de Lettres (1920). M.A.S. « Edmond Haraucourt » intitulé « Le Tréteau ». S.l.n.d. 4 pp. in-folio. 150 €

HARAUCOURT PORTE, DANS CET ARTICLE, UN REGARD LUCIDE SUR LE CHOIX ET LE RÔLE DES COMÉDIENS AU THÉÂTRE :

À la suite de nombreux procès *...destinés à trancher des différends survenus entre les directeurs de théâtre et leurs pensionnaires au sujet de rôles imposés à ceux-ci par ceux-là...*, Haraucourt ironise : *...un artiste doit-il être admis à considérer que tel ou tel rôle n'est point de son emploi ? La soubrette peut-elle prétendre qu'un rôle de duègne ne correspond pas à son tempérament, le jeune premier refuser un rôle de grime, le tragédien un rôle comique ? (...). Qu'il est donc difficile pour les hommes de s'entendre, même quand leurs intérêts sont connexes, et par cela seul qu'ils vivent et travaillent ensemble ! La question est pourtant bien simple. Exiger que tout comédien joue n'importe quel rôle, c'est évidemment exiger qu'il soit un grand comédien...*

Si le directeur insiste, il court le risque que *...son pensionnaire occupe le rôle, mais non qu'il le remplisse, et tout le monde en pâtira...* Mais est-ce aux tribunaux de trancher et de *...poser en principe que nul ne pourra être contraint de jouer un rôle qu'il considère comme étranger à ses moyens ? Ce serait un autre péril...*

*...Mais, direz-vous, cette question mérite-t-elle qu'on s'y attarde et qu'on en parle ?... Sans doute ...puisque'aujourd'hui, comme à l'époque des Césars, le double cri des foules est redevenu ce qu'il était autour du Colysée : panem et circenses *! Revendication matérielle : le droit au pain ; revendication spirituelle : le droit au théâtre. (...) La parole qui ne descend pas d'un tréteau n'a pas de chance d'être entendue, et la France attentive possède deux estrades du haut desquelles on lui jette quotidiennement sa pâte de verbe : la Chambre [des députés] et le théâtre...*

Il termine son article sur une anecdote : l'autre soir, dit-il, au théâtre, on donnait deux pièces : l'une en vers, bête et insipide, l'autre, en prose, excellente ; cependant, les vers de la première : *...tombaient du tréteau et la foule écoutait avec ravissement ces douces inepties, elle s'en délectait ou tout au moins faisait mine de s'en délecter pour ne pas avoir l'air d'être fermée aux belles choses : Délicieux, Exquis ! Adorable, D'une fraîcheur ! D'une jeunesse !... Et la presse, d'en parler ...en bien ou en mal, peu importe, car le bien et le mal sont indistinctement monnaies de gloire : les publicistes, qui considéraient comme une faveur inappréciable d'accorder cinq lignes banales à ces mêmes vers publiés en volume, les discuteront, pèseront, analyseront parce qu'on les leur présente sur le tréteau...* Tout autre fut le sort de la pièce en prose *...La salle écoutait, avec méfiance, et se tenait sur la réserve, incertaine de savoir si elle applaudirait le moraliste ou si elle huerait le trouble fête... L'heure se faisait angoissante, et l'âme électrique des foules se tendait dans l'expectative de son propre jugement. Un détail décida du sort. À la minute précise où le drame, monté à son point culminant, s'élançait pour planer à des hauteurs tragiques, la voix d'une cabotine jaillit : le cri eschylien sortit d'une poupée... scellant d'une manière irréversible l'échec de la pièce.*

Edmond Haraucourt débute sa carrière littéraire, sous le pseudonyme de Sire de Chambley, par la publication d'un recueil très libre intitulé *La Légende des sexes, poèmes hystériques et profanes* (1882). Conservateur du musée du Trocadéro de 1894 à 1903 et du musée de Cluny de 1903 à 1925, il fut aussi président de la Société des gens de lettres de 1920 à 1922.



29. HENRI-ROBERT. Né à Paris. 1863-1936. Avocat, historien et membre de l'Académie française en 1923. M.A.S. « Henri-Robert de l'Académie française – Ancien Bâtonnier », intitulé « Le Procès d'une Sainte ». *S.l.n.d.* 4 pp 1/2 in-folio. **380 €**

...Aux heures tragiques de son histoire, la France en danger de mort a toujours eu un sauveur envoyé par la Providence. Saint Geneviève avait préservé Paris. Sainte Jeanne d'Arc a délivré le sol français & la souillure de l'envahisseur... Elle était ...une noble et pure héroïne. Il ne lui manquait, pour devenir une sainte, que l'aurole du martyr. L'Angleterre qu'elle avait fait trembler, se chargea de la lui donner (...). Le Procès de Jeanne d'Arc n'est qu'une parodie de justice. Disons mieux : ce n'est pas un procès, c'est un assassinat (...). Elle déjoue toutes les ruses de ses accusateurs. Calme et fière elle dit simplement : « Je suis venue au Roi de France de par Dieu, de par la bienheureuse Vierge Marie (...). À cette Eglise, je soumetts toutes mes bonnes actions, tout ce que j'ai fait et ferai ». Ah ! La noble attitude. Rien n'est parvenu à la troubler ni à briser sa force d'âme (...). Le 30 Mai 1431, sur la Place du Vieux marché de Rouen, le grand forfait allait s'accomplir. Le bucher est dressé – Jeanne est entourée des hommes – Elle laisse les jours changeant pour les choses éternelles.... Et quand elle expire, on voit une blanche colombe s'envoler vers le ciel. Ses bourreaux eux-mêmes allaient saisir [être saisis] d'épouvante devant sa mort sublime. L'un d'eux ne s'est-il pas écrié : "Nous sommes perdus, nous avons brûlé une sainte !"...

Le brillant avocat Henri-Robert sauva plusieurs têtes de la guillotine. Président du Barreau de Paris de 1913 à 1919, il se mit à écrire des biographies sur certains personnages historiques de France et d'Angleterre (Henri VIII, Marie-Antoinette, Catherine de Médicis, Marie Stuart, etc.)

30. HOCHÉ (Lazare). Né à Versailles. 1768-1797. Général de la Révolution. L.S. « L. Hoche » au citoyen Watrin, marchand à Paris. *Cologne, 18 ventôse an V [8 mars 1797]*. 1 page in-folio, adresse, marque postale. **350 €**

Hoche passe commande de ...*Quatre écharpes de Généraux de Division, en laine, semblable pour la couleur écarlate à celle(s) que vous m'avez fourni(es) dernièrement, garnies en or (vous devez vous rappeler qu'elles sont d'une seule couleur, le général en chef seul devant en porter une blanche et rouge). Quatre écharpes de généraux de Brigade en belle laine, si vous en trouvez bleue ciel, sinon en soie, mais toujours garnies en frange tricolore, dont le blanc en argent...* Ainsi que des épauettes de colonel, de lieutenant-colonel et de capitaine, et ... *Huit dragonnes en or, trois en cordes à puits, cinq unies...* Au verso, le fournisseur a facturé chaque article.

Sa mort prématurée en septembre 1797 mettait fin brusquement à la brillante carrière militaire de ce général hors du commun : fils d'un modeste palefrenier des écuries de Versailles, il avait gravi un à un tous les échelons pour arriver au sommet.

31. INDY (Vincent d'). Né à Paris. 1851-1931. Compositeur. L.A.S « Vincent d'Indy » à « Mon cher Monsieur Brument ». *S.l.n.d [mardi matin]*. 1 page in-12 sur papier de deuil. **150 €**

D'Indy répond à la demande de Narcisse Brument, chef d'orchestre et librettiste :

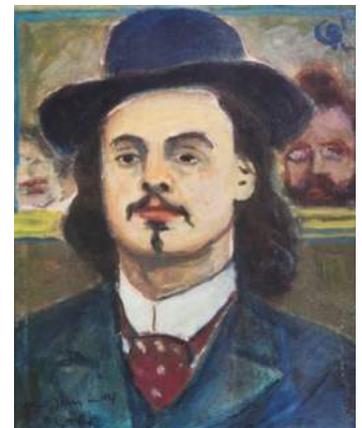
...*Merci de votre aimable mot. Je vous avais bien fait inscrire par Carvalho, mais il y a eu tellement de mic-mac pour ces places, tant de la rep^{on} que de la 1ere, que je ne suis pas étonné qu'on ait disposé de la votre, malgré que j'ai prévenu. Je n'ai pas encore reçu de réponse à mes deux lettres...*

Vincent d'Indy fut l'un des créateurs de la Schola Cantorum de Paris qui ouvrit en 1894, un établissement d'enseignement supérieur de musique, d'art dramatique et de danse. L'école concurrença notamment le Conservatoire national de musique de Paris.

32. JARRY (Alfred). Né à Laval. 1873-1907. Écrivain, créateur du personnage d'« Ubu ». **Manuscrit Autographe Signé « Alfred Jarry », titré "Alfred Capus : La bourse ou la vie".** *S.l.n.d. [Paris, 1901]*. 1 page 1/2 in-8. **1 600 €**

Très intéressant article, destiné à *La Revue Blanche* (numéro 186, du 1^{er} mars 1901).

Alfred Jarry annonce la publication de la pièce du dramaturge Alfred Capus (1857-1922) intitulée "La Bourse ou la Vie" : ...*Voici, publiée, cette pièce dont on a constaté partout et ici même à plusieurs reprises le grand et mérité succès. Tous ceux qui l'ont applaudie au théâtre du Gymnase voudront savourer à loisir la cause de leur joie, et ceux qui par quelque hasard n'y assistèrent point répareront leur absence. Cette œuvre d'excellent théâtre trouvera de fervents lecteurs jusque chez ceux qui haïssent le théâtre : ils s'apercevront que le théâtre publié, au moins celui d'Alfred Capus, est encore le plus merveilleux roman de mœurs. C'est un roman d'où l'auteur a élagué tout ce qui empêtrerait la vie légère et humaine de ses personnages, et d'où il s'est effacé lui-même, si c'est s'effacer que ne laisser que son esprit. Nous avons déjà rencontré d'analogues héros dans un roman récent de M. Capus : avec un [art] sans pareil il les a entièrement transposés ; car ces chères fripouilles qui nous confient, dans le tête-à-tête de la lecture, leurs amusantes canailleries – des canailleries de tout premier ordre, dirait le financier Brassac – se manifesteront au théâtre un peu trop*



cyniquement vilaines. Il y a là du monde qui les regarde, - il y a même beaucoup de monde au Gymnase (...) Ne soyons pas moins spirituels, que les très spirituelles créatures de M. Capus, en leur demandant ce qu'elles feraient s'il n'y avait personne...

La collaboration de Jarry à La Revue Blanche [célèbre revue fin-de-siècle des frères Natanson], ne devint régulière qu'à partir du 1er juillet 1900, lorsque débuta la parution, en feuilleton, de Messaline. À partir de ce numéro (n°170), et à une exception près jusqu'au dernier, Jarry fournit à cette revue des textes abondants et variés : notes de lecture, critiques théâtrales, poèmes, extrait de roman (« La Bataille de Morsang ») et, surtout, ses « Gestes » et « Spéculations ».

33. JOUVE (Pierre Jean). Né à Arras. 1887-1976. Poète et romancier. Carte postale A.S. « P.J.J. » à Théo Léger. [Suisse], 16 août 1955. La carte, en noir et blanc, représente un paysage alpin avec un lac au premier plan. 80 €

C'est depuis la Suisse, son lieu de villégiature, que Pierre Jean Jouve remercie son correspondant : *...tout est arrivé, fort bien coupé, et en excellent état. Vous avez sauvé Macbeth, pour ainsi dire (vous verrez un jour que c'est un drôle de sauvetage). On m'a trouvé ici une espèce de maladie, que je soigne avec succès, et je vais mieux. A ce seul point de vue, le séjour sera sans doute particulièrement important pour moi...*

Jouve se fâcha avec son ami Théo Léger lorsque celui-ci voulut créer sa propre maison d'édition et refusa de publier un long poème de Jouve, par manque de moyens. Ils se réconcilièrent grâce à la psychanalyste Blanche Reverchon, épouse de P.J. Jouve, auprès de laquelle Théo Léger suivit une psychanalyse.

34. JOUVET (Louis). Né à Crozon. 1887-1951. Acteur et metteur en scène. L.A.S. « Louis Jovet et LJ » à « Cher Monsieur Rousseau ». Paris, 9 octobre 1921. 2 pp. in-8. Trous de classeur. En-tête imprimée des « Ateliers du Vieux-Colombier ». 400 €



Louis Jovet remercie Monsieur Rousseau de son article :

...Je viens de lire « Chose de théâtre » votre marque d'amitié et d'estime à mon égard me touche beaucoup et je vous en remercie. Dès que je le pourrai je vous enverrai mon papier - mais je suis actuellement très bousculé - et peu valide - grâce à une fin de grippe qui ne part pas....

Louis Jovet est un comédien, metteur en scène et directeur de théâtre, professeur au conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il obtient son diplôme de pharmacie en 1912 avant d'être engagé avec son ami Charles Dullin par Jacques Copeau, alors directeur du Théâtre du Vieux-Colombier. C'est un véritable tournant dans sa carrière : il est régisseur, décorateur, assistant et enfin comédien. À la suite d'une querelle avec Jacques Copeau, après plusieurs années de fidèle amitié, il quitte le Vieux-Colombier pour la Comédie des Champs Élysées qu'il dirigera de 1924 à 1934.

35. JUSSIEU (Antoine, Laurent de). Né à Lyon. 1748-1836. Botaniste - **FOURCROY (Antoine, François, Comte de).** Né à Paris. 1755-1809. Chimiste. P.S. « A.I. De Jussieu » et « De Fourcroy ». S.I, 17 septembre 1783. 1 page 1/4 in-4. 190 €

Sur résumé de la demande de Monsieur Dash qui *...se plaint (...) de ce que Monsieur Gleine qu'il dit être chatelain est d'accord avec le fermier pour toutes les opérations ; de ce que les bergers (...) qu'il a nommés n'ont pas été reçus et qu'on les a même insultés - et en envoie les procès verbaux...* le secrétaire a noté la réponse que signent à la fois Jussieu et Fourcroy : *... On demandera à M. Dash pourquoi il a fait subitement des nominations de Bergers (...) s'il a substitué des nouveaux bergers aux anciens ; on priera M. Chatelain (...) de faire savoir ce qu'est le S. Gleine, si c'est un médecin etc.- et en general le prier de faire jouir les intendans de leurs droits....*

36. KISTEMAECKERS (Henry). Né à Floreffe (Belgique). 1872-1938. Romancier et auteur dramatique belge. P.A.S. « Henry Kistemaeckers ». Juin 1929. 1 page in-4 oblong sur papier fort, agrémentée d'un dessin à la plume à l'encre rouge. 120 €



Dans cette page, visiblement destinée à un Album Amicorum, Kistemaeckers note un passage de sa prochaine pièce et l'ornement d'un dessin : *...Henry Bataille (le dramaturge) disait que, dans l'émotion de ses répétitions générales, il se sentait, heureusement, redevenir peintre. Pour ma part, je me sens, heureusement, redevenir peintre quand on me présente un album...* (Acte I, scène I, de ma prochaine pièce : « Nos invités »)...

Henry Kistemaeckers fils, de nom complet Henry Hubert Alexandre Kistemaeckers, était le fils de l'éditeur belge Henry Kistemaeckers père.



37. LOUIS PHILIPPE D'ORLÉANS. Né à Paris. 1773-1850. Roi des Français de 1830 à 1848 sous le nom de Louis Philippe 1^{er}. L.A.S. de son paraphe à son intendant, M. Pascalis. *S.I.*, 21 septembre 1826. 1 page petit in-8. 220 €

...*Mme la Duchesse d'Orléans desire savoir ce qu'on donne samedi au Vaudeville pour décider si elle y mènera ou non ses filles ainées. Tâchés en outre de savoir ce que sont les pièces qu'on donnera...* demande le duc d'Orléans en précisant *...il y aura donc au moins 4 Princes, peut-être six, & six dames et Messieurs. Si vous n'avez que douze places de Théâtre, ce sera peu...* Il attend la réponse pour le lendemain, *...entre mes rendés-vous & le Conseil, ou après le Conseil...* et annonce en post-scriptum : *...voici une lettre sur le Vin d'Asti que je vous recommande. Vous êtes au fait...*

38. MAC ORLAN (Pierre Dumarchey, dit). 1882-1970. Écrivain. L.A.S. « P. Mc Orland » à Philippe Kah. *Saint-Cyr-sur-Morin*, 7 mars 1937. 1 page in-4. Papier à lettres. 100 €

Il prévient qu'il va écrire à Billy *...pour le sociétariat, en lui communiquant votre lettre. Oui, votre grande activité serviable pour les lettres doit faire de vous le délégué régional pour le Nord. J'en serai bien content. J'espère être des vôtres en juin... si..., etc. Tout ce qui touche la Flandre éveille profondément ma sentimentalité. C'est un pays que j'aime presque d'une façon patriotique...*

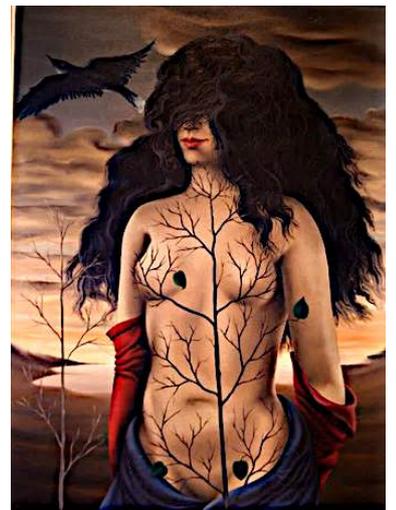
39. MANDIARGUES (André Pieyre de). Né à Paris. 1909-1991. Poète et écrivain. L.A.S. « André P. M. » à Félix Labisse. *Paris*, [vers 1960]. 1 page in-folio sur papier chamois. 200 €

BELLE LETTRE AU PEINTRE SURREALISTE ET AMI FÉLIX LABISSE (1905-1982) :

Mandiargues le remercie de sa *Fille prodigue* (une huile sur toile peinte en 1943, représentant une femme nue irriguée par les branches d'un arbre). Il ne lui téléphonera pas *...puisque nous sommes d'accord. Tu auras dans une dizaine de jours, le texte requis, et j'y pense avec beaucoup de plaisir. Les deux films sont très bien. C'est le premier, de loin, que je préfère, car tes tableaux sont beaucoup plus photogéniques que tes amis...* Il lui conseille d'aller voir *...un film mexicain que l'on présentait hier soir, Macario, aux Reflets* [réalisé par Roberto Gavaldón, *Macario* est sorti en salles en 1960]. *Il y a dans le même programme un court métrage sur les plantes carnivores qui m'a émerveillé et qui rappelle ta peinture...*

Félix Labisse est un des peintres marquants de l'art fantastique du XXe siècle, appartenant à la féconde génération des Magritte, Delvaux, Dalí, Max Ernst, André Masson... À travers des sources d'inspiration multiples, Labisse a su donner des accents corrosifs à ses créations où dominent un sens certain de l'humour et une propension non dissimulée à l'érotisme.

« La Fille prodigue » se rapproche par son sujet de l'iconographie surréaliste, notamment de celle Magritte, dont Labisse était un proche. Cependant, la thématique de l'union de la femme et de la plante traitée dans son tableau fut un sujet souvent abordé par les poètes et peintres surréalistes.



40. MARBOT (Jean-Baptiste Antoine Marcellin, baron de). 1782-1854. Général. L.A.S. « M. Marbot » à un ami. *S.I.*, 30 mars 1838. 1 page 1/2 in-4 (petit manque coin inférieur gauche). 300 €

Marbot tente de rassurer un ami désireux d'obtenir sa nomination à Amiens : *...Je crois que tu dois être sans inquiétude. Cependant si j'étais à ta place je n'aurais pas quitté Paris avant d'avoir mon ordre en poche. Car les absents ont toujours tort et le Ministre, malgré ses promesses, pourrait se laisser aller à donner Amiens à un général qui étant présent pourrait l'influencer (...). Ainsi si tu ne viens pas écris au G^{al} Cubières...*

Marbot, qui se distingua au cours des campagnes du Premier empire, fut banni sous la restauration pour s'être rallié à Napoléon au cours des Cent-Jours. Réhabilité, Louis-Philippe lui confia l'éducation du duc de Chartres.

41. MÉRIMÉE (Prosper). Né à Paris. 1803-1870. Écrivain, historien et archéologue. L.A.S. « Pr Mérimée » à A. Decou. *Paris*, 11 février 1857. 1 page in-8. 150 €

Mérimée, de retour de voyage, le remercie pour l'envoi de *...la lettre de l'Empereur Napoléon I que vous avez eu la bonté de me communiquer. Je regrette de n'avoir pu vous en accuser plutôt réception. J'en donnerai connaissance à la Commission cette semaine et je m'empresse aussitôt de vous la renvoyer...*

Mérimée faisait partie de la Commission chargée de la publication de la correspondance de l'empereur Napoléon, instituée en 1854 sous l'égide du Maréchal Vaillant.

42. MICHAUX (Henri). Né à Namur. 1899-1984. Poète, écrivain et dessinateur belge. Dans les années 20, il participe à la revue bruxelloise *Le Disque vert* de Franz Hellens. L.A.S. « H. Michaux » à Gérard Barrière [critique d'art et philosophe]. S.I. [Paris], 9 mai 1979. 3/4 de page in-8. Enveloppe jointe. **550 €**

...Pas de danger que vous dénotassiez. Nul ne sent mieux, en plus de la poussée fondamentale, les poussées qui conduisent à saisir. En somme le livre dit assez bien ce que je voulais dire. Ce sont mes « dragons » qui ne le sont pas assez. Heureux de n'avoir pas perdu votre compagnie. Merci... Il ajoute un post-scriptum : ...Partant la semaine prochaine pour quelques endroits bien loin de votre Nios que je vous envie, je serai irrégulièrement absent jusqu'au 1er Juin. Nous nous verrons donc, si vous le pouvez, un jour à partir de cette date. Je vous remettrai votre photographie...

43. MISTRAL (Frédéric). Né à Maillane. 1930-1914. Écrivain d'expression occitane. Prix Nobel de Littérature en 1904. L.A.S. « F. Mistral ». Maillane, 6 avril 1912. 3 pp. in-12. **250 €**

...Votre démarche auprès de la Mairie d'Avignon et votre offre d'attribuer le legs de votre regretté fils à la ville d'Avignon ont soulevé dans Arles des réclamations... prévient Mistral qui lui conseille d'écrire ...dans une lettre au Comité d'Arles... les raisons de son choix de ...la ville d'Avignon comme légataire de la bibliothèque, raisons qui sont (...) 1° la nécessité de dépenser une forte somme (...) 2° l'obligation d'attacher un bibliothécaire spécial à la bibliothèque, dont le traitement serait au moins de 1500 fr. par an, 3° le nombre insignifiant de lecteurs que (...) la ville d'Arles pourrait fournir à la bibliothèque...

Et Mistral précise : *...en prenant sur vous les responsabilités de l'attribution du legs à la ville d'Avignon, (...) vous nous rendez – et à moi personnellement – un très grand service. Sans cela nous courrons le risque immérité d'être honnis par la susceptibilité des Arlésiens...*

44. MOLITOR (Gabriel Jean Joseph, comte). Né à Hayange (Moselle). 1770-1849. Militaire. Maréchal de France. L.A.S. « Le Général Molitor » au chef de brigade Marulla. *Quartier général de Stokach*, 14 floréal an 8 (4 mai 1800). 1 page in-4. **700 €**

Chaleureuses félicitations au chef de brigade Marulla, commandant le 8ème régiment de hussards, qui s'est couvert de gloire la veille.

...Quatre mille prisonniers faits à l'ennemi sont le résultat d'une charge qu'il a exécutée avec autant de précision que d'audace... et ce sera ...une des belles actions de la Campagne. Je ne puis me refuser au plaisir de témoigner ma satisfaction à votre brave Régiment et de lui payer un des premiers, le tribut d'éloges qu'il a si vaillamment mérité ! Il les doit particulièrement à vos talents et à l'exemple que vous donnez dans toutes les occasions où il y a de la gloire à acquérir : Recevez en mon sincère compliment...

On joint un portrait (10,5 cm x 13,5 cm) lithographié de Molitor avec fac-similé de sa signature.



45. MONTESQUIOU (Robert de). Né à Paris. 1855-1921. Homme de lettres, « dandy insolent » il servit de modèle à des Esseintes dans *À Rebours* de Huysmans et à Proust dans *La Recherche du temps perdu* pour le Baron de Charlus. L.A.S. « Robert de Montesquiou » à « cher Monsieur ». *Pavillon des Muses*, 4 juin, s.d. [mai 1903]. 4 pp. in-8. **480 €**

...Me ferez-vous le plaisir de reprendre notre projet de l'hiver passé, et de venir, avec votre habile éditeur ami, à qui je vous prie de le rappeler, voir, ainsi que, tous deux, vous me l'avez promis, les reliques de ma grande oubliée ? Votre jour serait le mien (sauf pourtant le dimanche et jeudi prochains). L'heure de 2 h 1/2 me conviendrait le mieux ; mais, si vous en préférez une autre (soit 11h 1/2 du matin, soit vers la fin de l'après-midi) il vous suffirait de me le dire...

Descendant de Blaise de Montluc, le comte Robert de Montesquiou-Fézensac est un écrivain aujourd'hui connu pour apparaître dans les œuvres des autres. On l'a surnommé « Grottesquiou » mais Proust voyait en lui un « professeur de beauté » et il s'est autoproclamé - c'est le titre d'un de ses recueils poétiques, l'expression venant de Flaubert, dans *Salammbô* - « le Chef des odeurs suaves ». De son vivant, il était déjà un personnage du monde artistique et du monde tout court où il exerçait son baudelairien « plaisir aristocratique de déplaire ».

C'est dans le délicieux *Pavillon des Muses* que Montesquiou reçut Reynaldo Hahn et Marcel Proust, et qui inspira à ce dernier un pastiche publié dans *Le Figaro* (sous le pseudonyme d'Horatio), repris et publié ensuite par Montesquiou lui-même sous le titre « Fête de Montesquiou à Neuilly » en 1904.

46. MURGER (Henry). Né à Paris. 1822-1861. Écrivain, journaliste, auteur dramatique à succès (le livret de l'opéra de Puccini *La Bohème* est tiré de ses *Scènes de la Vie de bohème*). Il fut le secrétaire de Léon Tolstoï. L.A.S. « H. Murger » à André Léon-Noël. S.I., 22 juillet 1842. 4 pp. in-8. **400 €**

BELLE LETTRE DE JEUNESSE ADRESSÉE AU DESSINATEUR LÉON NOËL (FONDATEUR DE LA « SOCIÉTÉ DES BUVEURS D'EAU »)

...Décidément on sème les lettres en guise de petits pois sur la route d'Orléans, ou bien il y a une chambre noire. Voilà au moins dix fois que nos lettres tardent d'arriver ou n'arrivent pas du tout... Dans sa dernière lettre, Murger lui racontait par le menu la

séance qui a vu ...*la dissolution de notre société artistique, dissolution demandée à la majorité...* Il ne pourra se rendre à Orléans avant l'automne étant ...*bien gêné pécuniairement...* Il remercie son ami de son empressement ...*à insérer Le Saule. Si vous en insérez une autre prochainement prenez à Blandusia. J'ai porté à Challame Le Cerf volant, et j'attends la réponse, les circonstances ont décidé que mes habits habillés iraient au clou et ce fait m'a interdit mes visites chez Jouy...* [E. de Jouy l'introduisit auprès du comte de Tolstoï dont il devint le secrétaire en 1838]

Il lui propose une petite nouvelle intitulée ...*Un amour à l'hôpital. C'est l'histoire d'une passion du Christ* [pseudonyme du sculpteur Joseph Desbrosses] *pour une sœur de charité qui menace d'être sérieuse...* Il peut lui offrir un autre article dont il aurait aimé faire un ...*vaudeville avec Lefranc et Adrien* [Adrien Lelioux, vaudelliste] (...). *L'idée en est charmante, comme je n'espère pas pouvoir le faire passer dans un journal de Paris, si je faisais un feuilleton et qu'il vous convient le prendriez-vous. Réponse...*

Il promet de rapporter sa commission à Tavar et travaille ...*un peu mais guère à la fois depuis 15 jours. Mes amours ont viré de bord quant à ma grosse la Danoise c'est une charmante femme. Je la vois une fois par semaine avec beaucoup de plaisir – elle n'est pas ma maîtresse et je ne sais si elle le sera. En somme, c'est une amie !...* En P.S., il prévient ...*Christ va mieux beaucoup...*

Murger donne ici un condensé de ce qui deviendra ses Scènes de la vie de Bohème publiées en 1849 inspirées d'une expérience autobiographique fortement marquée par son passage et son adhésion à la Société des Buveurs d'eau, ces « buveurs d'eau parce qu'ils n'avaient pas les moyens de boire dans leur misère autre chose ». Ladite société regroupait au Quartier latin poètes et artistes qui avaient fait de leur état de misère une condition essentielle au développement de leur art. Murger en résumera le crédo en des termes pathétiques dans la préface à l'édition complète des Scènes « la bohème, c'est le stage de la vie artistique, c'est la Préface de l'Académie, de l'Hôtel-Dieu ou de la morgue ... ».

Ce fut l'antichambre de la morgue pour l'ami évoqué dans cette lettre : le sculpteur Joseph Desbrosses, dit Christ, mourut dénutri à l'âge de 24 ans à l'Hôtel-Dieu.

47. NOËL (Marie Rouget, dite Marie). Née à Auxerre. 1883-1967. Poétesse. Grand Prix de poésie de l'Académie française en 1962. L.A.S. « Marie Noël ». Auxerre, 6 juillet 1937. 2 pp. 1/2 in-8. 180 €

Elle tient à le rassurer : ...*Votre délicieux bavardage m'a ravie. Si je n'y ai pas répondu plus tôt, c'est d'abord que je me suis trouvée surmenée comme il se doit quand on marie sa « fille ». Je marie ma fille ! sous quinze jours ; c'est ensuite qu'avant de vous écrire je voulais porter mon trésor, votre lettre, rue de Caylus pour le plaisir de voir Madame Paul Berthier devenir toute rose d'orgueil. Vous avez si merveilleusement loué en elle et en votre cousine les femmes d'Auxerre, que d'aucuns (...) ont exprimé le désir de voir paraître quelques strophes de votre hymne sur nos feuilles publiques...* Paul Berthier ...*aimerait faire partager aux auxerroises inconnues l'honneur que leur fait un grand artiste de penser tant de bien d'elles et de le dire si bellement en style plein de joie...*

48. PAQUIN (Jeanne, née Jeanne Beckers). Née à Saint-Denis. 1869-1936. Couturière française, une des premières, à la fin du XIXe siècle, à avoir acquis une renommée internationale. Présidente de la Chambre syndicale de la Couture de 1917 à 1919. 29 Lettres et billets Autographes Signés « Paquin », « J. Paquin » ou « Jeanne Paquin », toutes adressés à M. et Mme Lucien Descaves. Paris et divers, de 1902 à 1917. Au total : 64 pp. in-8 et 44 pp. in-12 ou in-16. 250 €

C'est en 1891, avec son mari Isidore Jacob, dit Paquin, qu'elle ouvre sa propre maison de couture, à Paris au 3 rue de la Paix. Femme d'affaires avisée, Jeanne Paquin n'hésite pas à organiser de véritables défilés de modes afin de présenter ses nouveaux modèles. La maison Paquin saura se développer à l'international avec le transfert de son siège à Londres en 1896, puis avec l'ouverture de succursales à New-York, Madrid ou Buenos Aires.

Ces lettres témoignent de l'amitié qui existe entre Jeanne Paquin, son époux et le couple Descaves. Un grand nombre d'entre elles sont rédigées sur papier à en-tête à son adresse parisienne : 6^{bis} rue de Presbourg. Madame Paquin y donne de ses nouvelles, envoie des invitations, organise des rendez-vous. Il est aussi souvent question de littérature : Madame Paquin remercie Lucien Descaves pour les ouvrages envoyés et sollicite des conseils de lecture. Plusieurs missives font état de la santé de Monsieur Paquin, très souffrant, ce dont son épouse se montre fort inquiète.

Au-delà de ces préoccupations personnelles, Madame Paquin évoque aussi les contraintes et les joies de son métier :

5 janvier 1906 - ...*Mon mari vient de regagner Paris. Pour lui vont commencer des journées de fièvre – d'inquiétudes durant les passionnantes recherches qui le conduiront à trouver... la mode de demain, les modèles d'été...* - 20 juin 1908 - ...*je rentre bientôt pour le passionnant travail des modes d'hiver auquel je songe avec presque de la joie. Je ne goûte vraiment le repos moral qu'en poursuivant cette sorte de mission créatrice à laquelle j'ai voué mes plus jolies années aux côtés de l'homme le mieux qualifié pour guider l'inspiration, la provoquer aussi...* - 22 mars 1914 - ...*Ma jeune belle-sœur Mme Henri Joire est en ce moment en Amérique où elle a fait une exposition de nos modèles car il s'agit de défendre le trafic éhonté d'un tas de... j'allais dire de voleurs qui peu à peu déshonoreront les marques françaises par*



le... excusez-moi... tripatouillage qu'ils font des modèles parisiens. En montrant les originaux nous espérons gêner un moment quelques uns de ces malfaiteurs...

Lucien Descaves, 1861-1949, écrivain naturaliste. Journaliste, romancier et auteur dramatique français, il a fait partie des premiers membres de l'Académie Goncourt.

49. PAULHAN (Jean). Né à Nîmes. 1884-1968. Écrivain, critique et éditeur. De 1925 à 1940, il dirigea la Nouvelle Revue Française (NRF), principale revue littéraire d'Europe, tout en signant un certain nombre d'articles du pseudonyme de Jean Guérin. L.A.S. « Jean P. » à « Cher ami ». *S.l.n.d.* 1 page 1/2 in-8 sur papier de la NRF. 160 €

Paulhan le remercie *...de cette belle page, dont je suis content d'être le prétexte. Au fond, à partir de quel point le fait « qu'on en puisse aussi bien dire le contraire » devient-il garant d'une loi (détaillée) c'est tout le problème. Et aussi : dans quelle mesure l'incompréhensible peut-il être (le) levier qui permette de saisir le compréhensible tout entier ? Et encore : y a-t-il clarté complète, pour qui n'a pas su ménager quelque point obscur ? Cela fait mille questions et (si l'on veut) une seule. Il me semble que vous la posez très bien... Et de préciser, en post scriptum, que ...les croyants – et particulièrement les mystiques, eux aussi, ont su très bien la poser. Qui sait, la résoudre, peut-être...*

50. PEYREFITTE (Roger). Né à Castres. 1907-2000. Écrivain. Son roman, « *Les Amitiés particulières* », paru en 1943, reste son œuvre la plus connue. Elle lui permettra de remporter le Prix Renaudot. L.A.S. « Roger Peyrefitte » à « Cher Monsieur ». [Paris], 26 janvier 1976. 1 page 1/2 in-8. 100 €

Peyrefitte est au regret de l'informer de son absence, *...tout le mois de février, par suite d'obligations relatives à mon « tableau de chasse » (Tableaux de chasse, ou La vie extraordinaire de Fernand Legros, édité chez Albin Michel, 1976)...* Il propose donc de remettre sa rencontre avec André Baudry ou de le faire remplacer.

En post scriptum, Peyrefitte prévient qu'il a été averti par André Baudry *...que des gauchistes (?) avait (sic) décidé d'envahir la salle le 4 février. N'étant pas un homme de lutte foraine, je vous prie de renoncer à ma participation, que je vous proposais pour mars, si vous n'êtes pas dans la possibilité de protéger la salle (...) contre les perturbateurs...*

André Baudry (1922-2018), éditeur et professeur de philosophie, est le créateur de la revue homophile Arcadie. Lancée en Janvier 1954, elle est aussitôt interdite d'affichage et de vente aux mineurs et réservée exclusivement à un public d'abonnés. Elle paraîtra, sans interruption, jusqu'en août 1982.

51. PINARD (Adolphe). Né à Méry sur Seine. 1844-1934. Médecin, professeur de clinique obstétricale, il contribua au développement de la puériculture et de la législation familiale. Pièce Autographe intitulée « à l'école ». *S.l.n.d.* 2 pp. in-8. Ratures et corrections. Joint : carte de visite A.S. 13 février 1905. 170 €

Pinard établit un programme d'initiation médicale : *...Pour les enfants de 12 ans (...) ajouter au programme d'hygiène des leçons sur l'hérédité normale et pathologique et des leçons sur les maladies transmissibles, contagieuses & les consanguines...*

Il développe également ses instructions pour la santé des femmes enceintes au travail : *...Toute femme enceinte a droit à l'assistance pendant les 3 derniers mois de la grossesse. Filles mères – mères de famille. Toute femme salariée et dont le travail nécessite la station debout ne pourra être employée dans les 3 derniers mois de sa grossesse. Toute femme salariée nécessite l'usage des membres inférieurs quoique dans la position assise ne pourra être employée dans les 3 derniers mois de sa grossesse...*

Élu à l'Académie de médecine en 1892, Adolphe Pinard fut député de Paris de 1919 à 1928.



52. POULENC (Francis). Né à Paris. 1899-1963. Compositeur et pianiste. L.A.S. « Poulenc » à « Cher Monsieur Gunst ». [Paris, 26 décembre 1942]. 1 page 1/2 in-8. On joint : Carte de visite A.S. « Poulenc » à « Cher Monsieur Gunst ». *S.l.n.d.* 160 €

Poulenc règle une affaire avec Günst : *...Ne voulant pas que vous supportiez un instant de plus le différend que j'ai avec la maison Eschiyg je vous prie de trouver ci inclus le montant de votre facture. Il me reste à vous remercier mille et mille fois de la diligence et du soin que vous avez apporté à notre travail...*

Carte de visite : *...Sauf contre ordre de votre part je viendrai lundi 2 h1/2 finir nos corrections...*

Francis Poulenc suit très tôt des cours de piano avec le virtuose Ricardo Vinès qui lui fera rencontrer Albéniz, Debussy et Ravel. La première de son ballet *Les Biches*, donné par les Ballets russes de Serge de Diaghilev, dans des décors et des costumes de Marie Laurencin, a lieu en janvier 1924. Quelques années plus tôt, il avait été introduit (en 1920) dans le célèbre GROUPE DES SIX sous l'impulsion de Cocteau et d'Erik Satie, et aux côtés de Darius Milhaud (un grand ami de Cocteau et de Radiguet) et de Georges Auric.



53. RAVACHOL (François Claudius Koëningstein dit). Né à Saint-Chamond. 1859-1892. Ouvrier et militant anarchiste, surnommé le « Rocambole de l'anarchisme ». Coupable de plusieurs délits, assassinats et attentats, il est guillotiné le 11 juillet 1892 à Montbrison. Portrait photographique sépia en buste (16,9 x 11,7 cm), monté sur carton fort (21,9 x 16,1 cm), avec la mention Autographe : « 1^{er} mai 1892 Koningstein Ravachol ».

750 €

On joint : un portrait photographique, format carte de visite (8,7 x 5,7 cm sur carton fort 10,2 x 6,6 cm), de Louis ANASTAY (1866-1892), sous-lieutenant. Reconnu coupable de l'assassinat de la baronne Dellard, il fut exécuté le 9 avril 1892, place de la Roquette.



54. REGNIER (Henri de). 1864-1936. Écrivain et poète, il fut élu à l'Académie française en 1911. L.A.S. « Henri de Régnier » à « Mon cher Klingsor ». S.L., mars 1910. 1 page petit in-8.

90 €

...Un livre de vous est toujours un plaisir charmant... remarque Regnier. ...Merci de celui que vous m'avez offert avec vos Chroniques du Chaperon et de la Braguette. Que de pièces d'un comique et d'un pittoresque délicieux. Comme votre vers enlumine toujours la page, de couleurs choisies ! comme il y dessine de fines arabesques...

Tristan Klingsor, nom de plume de Léon Leclère (1874-1966) est un poète, musicien, peintre et critique. Il publia, en 1910 chez Sansot, le recueil de poèmes Chroniques du Chaperon et de la Braguette qui contient des chansons libertines et cocasses rappelant l'atmosphère des fabliaux du Moyen-âge. Il reçut le Grand Prix des poètes français en 1956.

55. RICHARD (Adolphe). 1823-1872. Chirurgien. L.A.S. « Adolphe Richard » à Germain Ballière. S.L., 21 août 1866. 1 page 1/2 in-12. Papier gaufré à ses initiales.

60 €

Adolphe Richard entretient son éditeur au sujet de son ouvrage *Pratique Journalière de la Chirurgie*, en cours d'édition.

...J'ai réfléchi à votre proposition dite proposition du chemin de fer (...) instamment de faire graver la maquette initiale (...) j'ai fait plusieurs modifications importantes. Nous aurons très peu de dessins cette fois-ci et je vais me limiter beaucoup. Vous êtes un vilain de m'avoir ainsi laissé le bec dans l'eau...

56. ROMAINS (Louis FARIGOULE, dit Jules). Né à Saint-Julien-Chapteuil. 1885-1972. Écrivain français. Agrégé de philosophie en 1909. Élu à l'Académie française en 1946. L.A.S. « Jules Romains » à l'éditeur Camille Bloch. S.L.n.d. (1938). 2 pp. in-8 sur papier à en-tête de l'École du Vieux Colombier.

280 €

A la suite de la faillite de son éditeur Figuière, Romains souhaite une réponse ...par retour et par pneumatique aux deux questions suivantes : 1°) Depuis combien d'années à peu près estimez-vous qu'il est impossible de se procurer normalement et facilement mes ouvrages de chez Figuière, en librairie, spécialement *Les Copains* et *Mort de Quelqu'un* ? En somme, depuis combien de temps estimez-vous que ces ouvrages sont soustraits aux conditions normales du commerce de librairie ? (...) 2°) Vous m'avez parlé autrefois d'exemplaires de *Mort de Quelqu'un* sur Hollande, offerts à vous par Madame Figuière, et que vous avez failli acquérir de bonne foi, mais dont vous vous êtes aperçus à temps qu'ils avaient été tirés après coup, pendant la guerre, plusieurs années après l'édition originale. Voulez vous en deux mots me préciser vos souvenirs sur ce point ? (...) si je sollicite de vous ces renseignements et avec autant d'urgence, c'est (...) en vue d'une réunion d'expertise (...). Comme la faillite Figuière n'a laissé aucun élément objectif d'appréciation sur les faits de cet ordre, nous avons besoin de recueillir quelques « impressions » de gens qualifiés pour diminuer, autant qu'il se peut, l'incertitude où nous opérons...

Libraire-éditeur, Camille Bloch participa à la constitution des bibliothèques des couturiers Jacques Doucet et Jean Patou.



57. ROSTAND (Edmond). Né à Marseille. 1868-1918. Poète et auteur dramatique. L.A.S. « Edmond R » à une « Chère grande amie ». [Paris], sd. 1 page petit in-8 carré. Papier à l'en-tête de l'Hôtel Meurice à Paris.

280 €

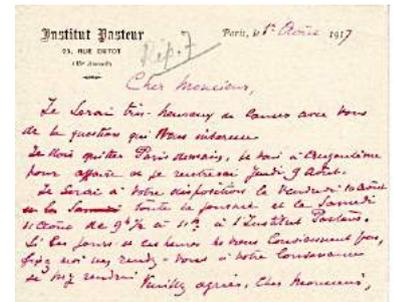
Rostand rassure son amie, ...les enfants sont mieux, quoique encore couchés pour qqs jours. Mais Rosemonde (Rosemonde Gérard, son épouse) a une folle grippe à son tour, et une forte fièvre... Et d'ajouter en post-scriptum ...Quelles merveilleuses recettes l'autre jour !!! (...) Il paraît que Dorival est moins mal que je ne croyais...

La lettre est sans doute adressée à Sarah Bernhardt, qui créa plusieurs pièces d'Edmond Rostand (en particulier *l'Aiglon*) et fut liée à lui par une amitié profonde.

Georges Dorival (1871-1939) appartenait à la Comédie-Française. Il créa le rôle du Grand Duc, dans *Chanteclerc* d'Edmond Rostand, le 7 octobre 1910. C'est sans doute à cette pièce que les « merveilleuses recettes » de la lettre font allusion.

58. ROUX (Émile). Né à Confolens. 1853-1933. Bactériologiste français. Collaborateur de Louis Pasteur, il mit au point le premier sérum antidiptérique (1894). Directeur de l'Institut Pasteur. Carte A.S. « Dr Roux », rédigée à l'encre rouge, à un monsieur. Paris, 1^{er} août 1917. 1 page 1/4 in-16. En-tête de l'Institut Pasteur. 190 €

Le savant serait très heureux de causer avec son correspondant. Mais ... *Je dois quitter Paris demain je vais à Angoulême pour affaire et je rentrerai jeudi 9 août. Je serai à votre disposition le vendredi 10 août toute la journée et le samedi 11 août de 9 ½ à 11h à l'Institut Pasteur. Si ces jours et ces heures ne vous conviennent pas, fixez-moi un rendez-vous à votre convenance je m'y rendrai...*



59. ROY (Jules). Né à Rovigo (actuellement Bougara en Algérie). 1907-2000. Écrivain et officier français. L. dactylographiée S. « J. Roy » à Roger Pillaudin avec post-scriptum autographe. Vézelay, 18 novembre 1983. 1 page in-4 oblong sur papier à son adresse. 90 €

Intéressante lettre concernant l'adaptation, pour France Culture, d'une de ses œuvres : ... *Quand j'ai eu l'idée de ce procès sur Mers el-Kebir, je voulais déjà l'écrire en pièce de théâtre. Et puis je me suis dit que ma pièce ne serait jamais jouée, ou après tellement d'efforts, que j'ai préféré écrire un livre qui serait facilement édité et qui mènerait son petit bonhomme de chemin. C'est pour cela que vous trouverez une ouverture et à d'autres endroits des expressions de théâtre et des journées. C'est vous dire si votre proposition m'agrée. Pour vous mettre à l'aise (...) il me serait maintenant impossible d'adapter ce que j'ai écrit...*

Il ajoute en P.S. de sa main ... *N'hésitez pas à me téléphoner car j'ai des documents et des témoignages inédits.*

L'ouvrage de Jules Roy, *Une affaire d'honneur - Mers el-Kebir - 3 juillet 1940*, fut publié en 1983 chez Plon. Écrite presque comme un roman policier, cette enquête tentait de démêler cette affaire et de demander des comptes.

Roger Pillaudin est un écrivain, traducteur et producteur d'émissions de radio et de télévision.

60. SAINTE BEUVE (Charles-Augustin). Né à Boulogne-sur-Mer. 1804-1869. Critique littéraire et écrivain français. L.A.S. « Sainte-Beuve » à « Ma chère Mademoiselle » [Ernestine W. Mitchell, pédagogue et poétesse]. S.l., 23 novembre 1861. 1 page in-8. 220 €

Sainte-Beuve se défend d'avoir traité différemment sa correspondante, du fait de sa nature féminine ... *Je vous ai traitée rudement peut-être, mais je vous ai traitée par là même comme on ferait un garçon et un ami. (...) Vous vous êtes fâchée comme une femme et comme une vierge indomptée : ah ! vous ne connaissez pas bien ce que cachent les rudesses de l'homme. Je ne vous en veux donc pas, mais sachez bien que je n'ai aucun tort envers vous que de ceux qu'on a avec les intimes...*

Figure littéraire essentielle de son époque, Charles-Augustin Sainte-Beuve fit partie du premier « Cénacle » de Victor Hugo avec lequel il se brouilla plus tard. Il écrivit un roman *Volupté* et collabora au *Globe*, à la *Revue de Paris*... Il est aussi l'auteur d'une méthode critique qui se fonde sur le fait que l'œuvre d'un écrivain serait le reflet de sa vie et pourrait s'expliquer par elle. Marcel Proust a réfuté cette méthode dans son célèbre « Contre Sainte-Beuve ».



61. SAKHAROFF (Clotilde Von Derp, née Von der Planitz, épouse d'Alexandre). Née à Berlin. 1895-1974. Danseuse, elle poursuivit avec son mari une carrière internationale de 1913 à 1954. Carte postale A.S. « Clotilde » et « A. Sakharoff », adressée au compositeur Émile Vuillermoz. Rio de Janeiro, 6 novembre 1935. 1 page in-12. La carte représente un paysage de Rio de Janeiro. 180 €

En tournée au Brésil : ... *Nous avons donné 15 représentations en Argentine avec un succès complet. J'ai eu la grande joie de danser beaucoup « Hymne au soir » qui est un des favoris du public. Nous restons deux semaines ici au Brésil. C'est un pays extraordinaire...*

Le couple Sakharoff développa une forme très personnelle de danse moderne. Après leurs débuts à Londres en 1922, leur renommée s'étend au-delà de l'Europe. Fuyant l'Allemagne Nazie (Sakharoff est juif), le couple émigre en Amérique du Sud en 1940 et revient s'établir à Rome en 1952, où il ouvre une école de danse au Palais Doria. On les considère comme l'un des couples les plus célèbres de l'histoire de la danse.

62. SALMON (André). Né à Paris. 1881-1969. Écrivain français. Billet et poème A.S. « André Salmon ». *La Hune*, 14 octobre 1964 et *Sanary-sur-Mer*, mai 1964. 1 page in-12 carré et 1 page in-8. 180 €

Le billet accompagne un envoi : ... *c'est avec plaisir que j'offre une Vocalise inédite à mon trop aimable lecteur...*

Le poème, intitulé *1885*, est extrait des « *Vocalises* » pour Karl-Heinz Frisch :

*...Il n'était pas du tout gaga
Et pas même un peu fatigué
Ce vieux chêne porteur de gui
Qu'on appelait Victor Hugo
De Pathmos jusqu'à l'Ambigu...*

63. SAMAIN (Albert). Né à Lille. 1858-1900. Poète symboliste. Son premier recueil *Au Jardin de l'Infante*, publié en 1893, lui vaudra un succès immédiat. Brouillon de poème Autographe. *S.l.n.d.* 1 page 1/2 petit in-4. 480 €

Beau manuscrit, très abondamment travaillé et corrigé, de ce poème où Samain évoque

*...La vache aux pis gonflés rêve au bord de la mer
De la mer immobile et mystérieuse (...)
La vache rêve dans le silence des plaines (...)
Où sa cloche dans le soir jette une âme d'argent.
On dirait que ses yeux boivent au céleste ciel
Ce qui se change en lait dans ses mamelles pleines. (...)
Le soleil rouge emplit son œil de pourpre sombre
Et reflète en son cœur de méchantes clartés. (...)
O Genisse, sœur aux cils blancs que j'invoque en mon lit
J'envie ta vie auguste et ta paix magnifique...*

64. [SAND (George)]. PRÉVOST (Marcel). 1862-1941. Romancier et auteur dramatique. Membre de l'Académie française. Manuscrit de la main d'un secrétaire, avec corrections par Marcel Prévost. 27 pp. in-folio, avec ratures et corrections. 350 €

Conférence intitulée « *Le peintre du Berry, George Sand* » devant être lue à la *Société de Géographie de Rouen*, le 9 mars 1904 ; texte rédigé sur papier affaires timbré.

(extraits) : *...Elle trouva des Berrichons, dans les lettres, à Paris : Latouche et Sandeau, elle fit paraître un petit roman Rose et Blanche, qui était assez insignifiant. Néanmoins il eut un certain succès. Latouche la fit collaborer au Figaro où elle était payée sept fr la colonne. Ainsi elle gagnait médiocrement sa vie lorsque se produisit en 1832, un phénomène littéraire dont nous n'avons pas beaucoup d'exemples : Indiana, paru, signé pour la première fois du nom de G (George) Sand. Le succès fut prodigieux, instantané ! Comme Byron au lendemain de Childe Harold, George Sand eût pu s'écrier : « Je me suis réveillée célèbre ! ». Dès lors, les romans retentissants vont se succéder (...) Mauprat, qui est un chef d'œuvre, Spiridion, les sept cordes de la Lyre ; etc...*

Sous l'influence du socialiste Leroux, elle écrit : le compagnon du tour de France, le meunier d'Angibault. Consuelo, sous l'influence de Lizt (sic) et de Chopin, Henri de Latouche disait d'elle : « c'est un écho qui agrandit la voix »...

Les journées de Juin arrivent et refroidissent son enthousiasme. Les plus chères théories de l'écrivain avaient été profanées. Elle quitta Paris et revint tristement à Nohant, donnant sa démission politique. Il faut entendre ce mot. George Sand cessa d'occuper une place dans la politique active, mais cette période de sa vie n'est pas close. La politique l'inquiète et la passionne. Dans sa correspondance, de 1849 à 1855, vous verrez quelle place tiennent les lettres à Barbès et à Mazzini. L'écrivain souffre de la faillite de ses rêves. Pour se distraire de ses amertumes, elle écrit. Mais qu'écrira-t-elle ? Pas de romans à thèses socialistes. Pas de romans de passion ; elle est aussi guérie de la passion. Elle se retrouve alors sur ce qui ne meurt pas, ce qui lui fut toujours cher : la terre natale. Elle écrit ce qu'on a appelé des romans champêtres. C'est l'époque de la Mare au diable, de la petite Fadette, de François le Champi. Ces ouvrages n'affichent aucune prétention philosophique, aucun souci de revendications : pourtant ils sont bien près de nous apparaître, dans le recul des temps, comme les gages les plus sûrs de George Sand à l'immortalité littéraire. Ils furent utiles à sa gloire dès le moment où elle les publia. Elle avait perdu quelques sympathies dans le public avec ses romans socialistes. On vit avec joie son beau talent s'affranchir de l'esprit de parti. Au point de vue de l'observation, vous lirez qu'ils sont artificiels, que les paysans y sont des paysans de comédie et que leur langage est un langage emprunté. Ce n'est pas mon avis d'homme qui a beaucoup lu George Sand et qui connaît le Berry. Les mœurs, le langage des paysans berrichons, George Sand les a recueillis avec une très grande sincérité. La seule chose qu'elle se soit permise, c'est de leur faire parler correctement leur langage mais on ne saurait trop publier (?) que, presque seule dans la littérature contemporaine, Sand a connu la terre et l'a fidèlement contée. Je dis, presque seule parce qu'un autre écrivain eut ce privilège : c'est notre Guy de Maupassant...

Joint : L.A.S. « Marcel Prévost ». La Roche, 28 septembre 1898. 1 page 1/2 in-4. Belle lettre.

...Je ne crois pas que la France soit déséquilibrée. Elle jouit de cette façon spéciale d'équilibre qui exclut l'immobilité. Cela tient à ce que deux forces la travaillent, deux puissantes forces politiques suivant lesquelles se composent toutes les autres, qu'elles soient sociales, intellectuelles ou morales. L'une est la force autoritaire & monarchique. L'autre est la force démocratique & libérale...

65. SAVORGNAN DE BRAZZA (Pierre). Né à Rome. 1852-1905. Explorateur italien, naturalisé français, officier de marine. L.A.S. « Pietro Savorgnan di Brazza » à « Mon cher Longueville ». *Rio de Janeiro*, 10 décembre 1872. 3 pp. 1/2 petit in-12. 400 €

Savorgnan de Brazza prévient Mr Longueville que *...celui de mes frères qui je croyais serait resté à Rome (...) me dit qu'il comptait partir pour la Vénétie vers le 8 ou 10 septembre. Je crains qu'il ne soit parti de Rome avant votre arrivée...* Par ailleurs, il regrette beaucoup *...n'avoir pu avec la meilleure*



volonté vous être utile (...). J'espère néanmoins que vous serez si content de votre excursion en Italie que vous aurez envie de la refaire. Je vous prierais alors de choisir une époque pendant laquelle je serais là...

Il précise ...il y a deux mois que nous sommes à Rio nous partirons pour Montevideo dans 3 ou quatre jours. Le Jean Bart et la Resolue (?) ne tarderont pas à arriver ici...

Pierre Savorgnan de Brazza, issu d'une famille patricienne de la République de Venise entre à 17 ans à l'École Navale (Paris), en sort enseigne de vaisseau et embarque sur la Jeanne d'Arc pour l'Algérie.

En 1874, il remonte deux fois le fleuve Ogooué, et souhaite l'explorer jusqu'à sa source. Il part donc en expédition de 1875 à 1878 et réussit à nouer de bonnes relations avec la population locale. Lors d'une seconde mission (1879-1882), autorisée par le gouvernement français, il atteint le fleuve Congo en 1880. Il propose au roi Makoko, roi des Tékés, de placer son royaume sous la protection de la France. Poussé par des intérêts commerciaux et le désir d'affaiblir ses adversaires, le roi signe le traité, permettant ainsi un établissement français à Nkuna sur le Congo, qui deviendra Brazzaville. Savorgnan de Brazza ouvre ainsi la voie à la colonisation française en Afrique Centrale. Nommé en 1885 commissaire général du Congo Français, sa personnalité complexe et ses succès lui vaudront aussi des inimitiés.

66. SOUPAULT (Philippe). 1897-1990. Écrivain et poète français. Ayant appartenu au mouvement surréaliste. Il écrivit avec Breton les *Champs magnétiques* (1919), un essai d'écriture simultanée. L.A.S. « Philippe Soupault » à Michel Monory. S.L., 4 novembre 1981. 3 pp. grand in-4, papier ligné, encre violette. 500 €



De retour de Rome où il s'est rendu à l'invitation de M. Tabet, le directeur du Centre Culturel franco-italien, pour y donner une conférence, Soupault exprime son désappointement : ...J'ai été surpris même choqué par le comportement de M. Tabet pendant mon séjour à Rome. Surtout, si je le compare au vôtre si amical, si fraternel à Turin... Outre l'impolitesse et la faible disponibilité de M. Tabet, Soupault déplore qu'il n'y ait eu ...aucune annonce dans la presse pour fixer la date de mon exposé. Je ne sais comment les auditeurs sont venus en si grand nombre... Le dîner auquel l'avait convié M. Tabet a donné lieu à de nouvelles déconvenues, en résumé, ...un dîner anarchique...

...Pourtant je ne suis pas snob... mais ...le pire allait advenir. J'ai répondu le lendemain à quatre interviews pour les journaux de Rome mais en l'absence du directeur du centre franco-italien (...). Je ne l'ai plus revu... et pour finir, au moment de son départ, à sa grande surprise, Air France lui réclama 290.000 lire...somme considérable pour un poète... pour payer l'avion ! En conclusion, il est ...désarmé. C'est donc à vous, un ami attentif et compétent que je m'adresse pour vous demander ce que je peux faire pour récupérer cette somme importante pour moi (peut-être pas pour M. Tabet)...

67. SULLY PRUDHOMME (René Armand François Prudhomme, dit). 1839-1907. Poète, premier lauréat du Prix Nobel de Littérature en 1901. B.A.S. (incomplet) de son paraphe. S.L.n.d. (1891). 1 page in-12 sur papier de deuil. 40 €

Billet composé du post-scriptum d'une lettre (manquante) qui annonce l'élection de Pierre Loti à l'Académie française : ...Nous avons donc élu Loti ! Je pense que le choix vous est agréable. Comme il sait que j'ai beaucoup travaillé au succès de sa candidature, il m'a télégraphié d'Alger (où il est à bord du Formidable) des remerciements que j'ai reçus hier à six heures et 1/2 du matin. Il avait été averti du résultat du vote par d'Haussonville jeudi soir. N'est-ce pas admirable, cette rapidité !...

68. SUPERVIELLE (Jules). Né à Montevideo (Uruguay). 1884-1960. Poète et dramaturge. L.A.S. « Jules Supervielle » à un confrère. S.L., 20 septembre 1948. 1 page in-8. 150 €

...Je suis très heureux de ce que vous me dites de Shéhérazade. Le public réagit en général bien mieux que la critique. J'ai eu quelques articles excellents mais d'autres (surtout d'auteurs dramatiques devenus critiques) beaucoup moins compréhensifs... Veuillez trouver ci-joint quelques billets à prix réduit qui pourront intéresser éventuellement les membres du Pen (le Pen Club)...

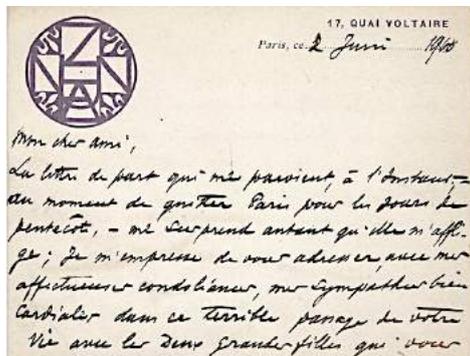
Poète d'origine basque, Jules Supervielle vit entre la France et l'Uruguay. Ami de Michaux et Paulhan (son œuvre sera publiée par la N.R.F.), son style et son originalité se révèlent dans son recueil *Gravitations* publié en 1925. Il reçoit, en 1955, le grand Prix de l'Académie française. Comédie de Jules Supervielle créée en juillet 1948 au Festival d'Avignon par Jean Vilar, Shéhérazade reçut en 1949 le Prix des Critiques.

69. TOUCHAGUES (Louis). Né à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. 1893-1974. Illustrateur et décorateur français. Lettre Autographe à « Chère Madame Desson et Amie ». S.L.n.d. 2 pp. in-4. 180 €

Toujours obnubilé par ses conquêtes sentimentales, Touchagues s'interroge : ...En m'annonçant que les yeux de velours sont venus à Chardeny. (C'est bien de la jeune fille de Toulon qu'il s'agit ? Sirène à taille fine ?) J'ai retenu mon souffle 5 minutes !!! Ne pas avoir été là pour revoir cette merveille assombriera le restant de mon existence à jamais ! Ainsi toutouche touché par les Nymphes sera-t-il impuissant devant le destin qui en ecarte une, et des plus belles. A propos je devais emmener une ravissante fille Evelyne - je l'appelle Eve, ça lui va bien ! Mais au dernier moment ses parents n'ont pas voulu la laisser partir car elle vient juste d'être majeure et c'est encore trop « frais » m'ont-ils dit pour qu'elle puisse faire ce qu'elle veut. Une « nouvelle » que je n'ai jamais vue m'écrit de Londres en m'exposant : Je suis la femme que vous cherchez des amis me l'ont dit et je corresponds à votre idéal

esthétique ! Je lui ai envoyé mon questionnaire habituel et si elle correspond aux mensurations et aux adaptations nécessaires, je la ferai venir à Chardeny en remplacement, celles que je pourrait emmener maintenant de Paris étant déjà trop engagées. Elle s'appelle Edith [la londonienne] et on en a pas encore eu des comme ça ! Enfin je suis gonflé pour en finir des fresques de Chardeny avec ou sans femme car : peut-être finalement irai-je seul en espérant une aventure dans le genre « yeux de velours »...

Illustrateur-dessinateur au début de sa carrière, Louis Touchagues exposera en tant que peintre aux côtés de Chagall, Dufy, Zadkine, Marie Laurencin... Poussé par son intérêt pour la décoration, il a également travaillé au Théâtre de l'Atelier pour le metteur en scène Charles Dullin, et à la Comédie-Française pour Louis Jouvet.



70. UZANNE (Octave). Né à Auxerre. 1851-1931. Homme de lettres, journaliste, éditeur et bibliophile. C.A.S. « Octave Uzanne » à « Mon cher Ami ». Paris, 2 juin 1900. Imprimée à son chiffre et à son adresse. 100 €

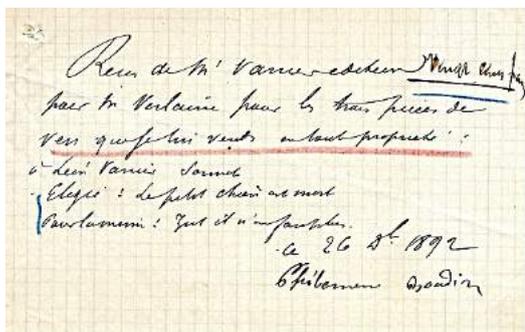
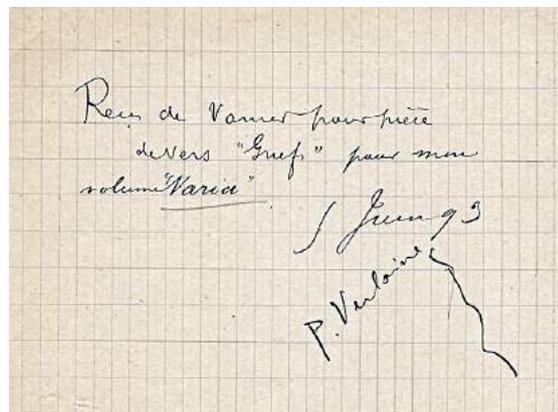
Chaleureuse lettre de condoléances : ...La lettre de part qui me parvient, à l'instant, au moment de quitter Paris pour les jours de pentecôte, - me surprend autant qu'elle m'afflige ; je m'empresse de vous adresser, avec mes affectueuses condoléances, mes sympathies bien cordiales dans ce terrible passage de votre vie avec les deux grandes filles qui vous demeurent...

71. VERLAINE (Paul). Né à Metz. 1844-1896. Poète français. Billet Signé « Paul Verlaine » adressé à son éditeur, Léon Vanier. S.L., 5 juin 1893. 1 page in-12 oblong. 580 €

...Reçu de Vanier pour pièce de vers « Griefs » pour mon volume « Varia »...

Le poème Griefs fut finalement édité dans un volume intitulé *Invectives*, publié en 1896, et dont l'organisation est due à l'éditeur plutôt qu'au poète. Long recueil de soixante-neuf poèmes, aux formes poétiques variées, il se démarque par l'utilisation constante d'un ton polémique.

La Librairie Léon Vanier fut célèbre pour avoir édité les poètes symbolistes de la Bohème et les « Modernes » comme Verlaine, Rimbaud, Jules Laforgue, Jean Moréas, Gustave Kahn, Laurent Tailhade, Stéphane Mallarmé, Tristan Corbière, René Ghil, etc. Dès 1884, il commence à publier les œuvres complètes de Verlaine, assurant à celui-ci des moyens de subsistance.



72. [VERLAINE Paul] – BOUDIN (Philomène). Reçu S. « Philomène Boudin ». S.L., 26 décembre 1892. 1 page in-12 oblong. 180 €

...Reçu de M. Vanier éditeur vingt cinq francs pour M. Verlaine pour les trois pièces de vers que je lui vends en toute propriété : A Léon Vanier Sonnet – Elégie : Le petit chien est mort – Pour la même : Zut il n'en faut plus...

Les trois poèmes cités dans ce reçu font partie du recueil *Dédicaces*, huitième recueil de poèmes en vers de Paul Verlaine, publié en 1890 puis enrichi en 1894 chez l'éditeur Léon Vanier.

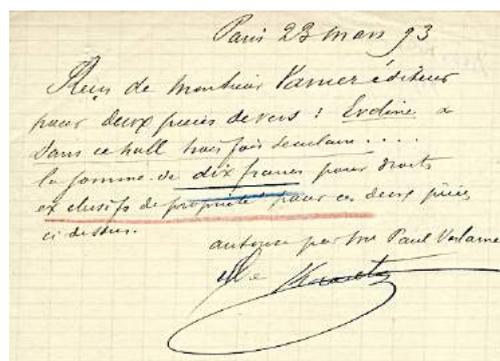
Philomène Boudin, dite Esther, comme Eugénie Krantz, et alternativement avec elle, fut la compagne de Verlaine dans ses dernières années. Elle inspira au poète plusieurs recueils, en particulier *Odes* en son honneur.

73. [VERLAINE (Paul)] – KRANTZ (Eugénie). Reçu. S. « Mlle Krantz ». [Paris], 23 mars 1893. 1 page in-12 oblong. 150 €

Eugénie Krantz reconnaît avoir ...Reçu de Monsieur Vanier éditeur pour deux pièces de vers : *Eveline* & *Dans ce hall trois fois séculaire*.... La somme de dix francs pour droits exclusifs de propriété pour ces deux pièces ci-dessus...

Composé pendant le séjour de Verlaine à Londres, le poème « *Dans ce hall trois fois séculaire* » a été publié dans *l'Athenaeum* du 12 mai 1894. Le poème « *A Mlle Eveline* », faisait partie du Recueil *Dédicaces*.

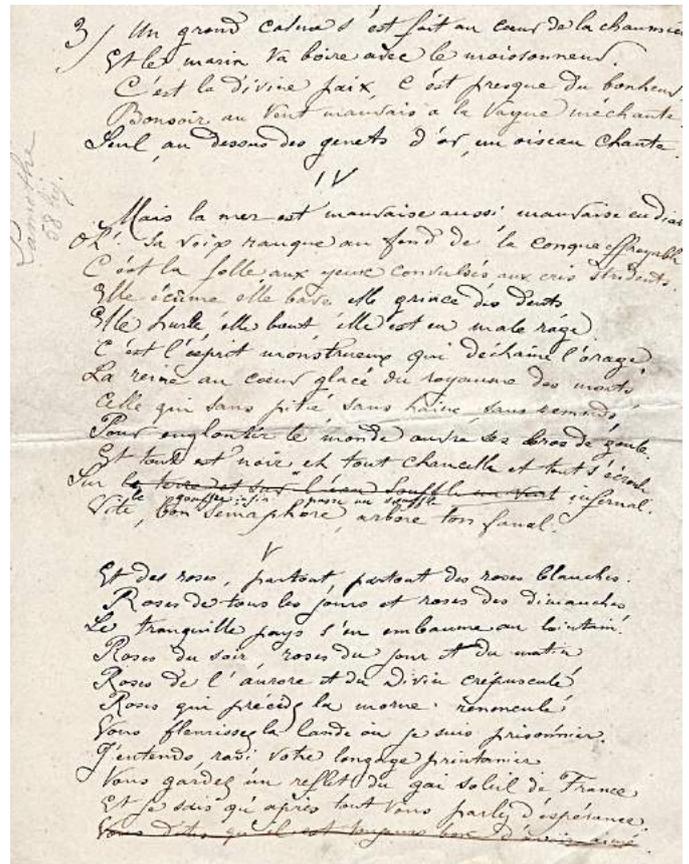
Verlaine avait rencontré Eugénie Krantz, ancienne artiste du Bal Bullier en mai 1891. « Nini Mouton », tel était son surnom, inspira au poète 25 poèmes de son recueil *Chansons* pour elle. C'est à son domicile, au 39 rue Descartes, qu'il s'éteignit le 7 janvier 1896.



74. VICAIRE (Gabriel). Né à Belfort. 1848-1900. Écrivain et poète français. Manuscrit Autographe Signé « Gabriel Vicaire », titré « Croquis Bretons ». *La Clarté par Perros-Guirrec*, sans date. 8 pp. in-4. Petit manque de papier au coin supérieur droit de la première page, sans atteinte du texte. Ratures et corrections. 280 €

Long poème à la gloire de la Bretagne, mêlant nature et mysticisme, composé de 13 parties d'inégales longueurs, totalisant 204 alexandrins. Ce texte fut publié dans l'ouvrage de Vicaire, *Au pays des Ajoncs – Avant le soir*, Poésies posthumes, publié par la Librairie Henri Leclerc en 1901.

...La mystique Bretagne est une bonne vieille
 Dont la candeur enchante et la grâce émerveille.
 Modeste, elle n'a pas toujours de ces grands airs
 De cueilleuse de gui, de prêtresse des mers
 Qui font que de bien loin la foule s'agenouille.
 (...)
 La mer est bleue et le ciel bleu. Rien que du bleu.
 C'est la délicieuse paix du Seigneur Dieu,
 (...)
 Mais la mer est mauvaise aussi, mauvaise en diable.
 Oh ! sa voix rauque au fond de la conque effroyable !
 C'est la folle, aux yeux convulsés, aux cris stridents.
 (...)
 C'est l'esprit monstrueux qui déchaîne l'orage,
 (...)
 Et des roses, partout, partout des roses blanches,
 Roses de tous les jours et roses des dimanches,
 Le tranquille pays s'en embaume au lointain !
 Roses du soir, roses du jour et du matin,
 Roses de l'aurore et du divin crépuscule,
 Roses qui précèdent la morne renoncule,
 Vous fleurissez la lande où je suis prisonnier.
 (...)
 Oh ! La Bretagne sombre avec ses chemins creux !
 Elle vous apparaît d'abord un peu morose.
 Mais qu'elle est douce à voir quand elle tient la rose !
 Et la sainte Bretagne est encor là debout,
 Celle qui rit et pleure et chante, et qui boit tout.
 Celle qui pour un rien boude toute une année,
 Celle qui crie aussi, vierge passionnée.
 Elle n'est pas tranquille et simple autant qu'on croit.
 (...)
 Elle n'est pas toujours en proie au divin rêve.
 Elle regarde aussi le soleil qui se lève...



75. VILDRAC (Charles Messenger, dit Charles). Né à Paris. 1882-1971. Poète, conteur, essayiste et dramaturge français. Il est un des écrivains de théâtre les plus importants des années 1920. L.A.S. « Charles Vildrac » à Pierre Dux. Paris, 28 novembre 1970. 2 pp. grand in-4 sur papier à lettres. 100 €

Il est heureux d'apprendre la nomination de son ami au poste d'administrateur de la Comédie-Française mais exprime un regret : *...on ne vous verra plus à la scène...* Il exprime ensuite un souhait, concernant son ami Paul Villé (1881-1970, acteur français) : *...Il est entré dans sa quatre vingt dixième année. Il a soixante dix ans de théâtre, qui furent fêtés récemment à Toulouse par ses camarades (...). Car il joue toujours (...) et n'entend ni ne peut s'arrêter. Je pense qu'il est le doyen des comédiens exerçant leur profession. Ne pourrait-on, d'une façon moins discrète qu'à Toulouse, consacrer son talent et sa carrière ? Et d'abord l'honorer du ruban rouge ?... Il précise qu'il est ...absolument étranger à ce que je vous écris et n'a jamais été décoré que de la Croix de Guerre alors que nous étions ensemble à Vauquois en 15 ou 16. Qui pourrait demander pour lui la Légion d'Honneur et lui obtenir cette surprise ? L'Union des Artistes ? Une pétition d'amis ? C'est votre avis que je viens vous demander...*

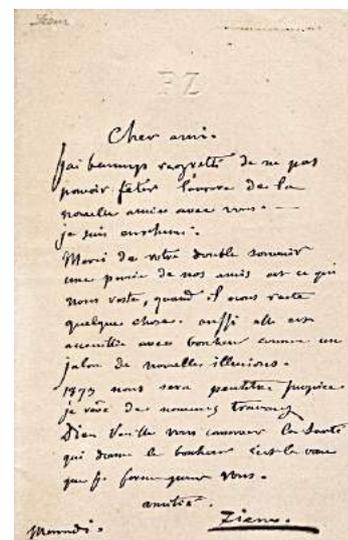
76. ZIEM (Félix). Né à Beaune. 1821-1911. Peintre de l'École de Barbizon, apprécié pour ses paysages de Venise et de Constantinople. Précurseur de l'Impressionnisme. L.A.S. « Ziem » à un ami. *S.l.n.d.* (janvier 1873). 1 page in-8 sur papier gaufré à ses initiales. 390 €

Charmant billet du célèbre peintre à l'occasion des vœux de nouvel an : *...J'ai beaucoup regretté de ne pas pouvoir fêter l'aurore de la nouvelle année avec vous. Je suis enrhumé. Merci de votre double souvenir. Une pensée de nos amis est ce qui nous reste,*

quand il reste quelque chose. Aussi est elle accueillie avec bonheur comme un jalon de nouvelles illusions. 1873 nous sera peut-être propice. Je rêve de nouveaux travaux...

Peintre prolifique mort à l'âge de 90 ans, Félix Ziem reste connu notamment pour ses marines (il peignait à Martigues et à Nice où il avait acquis des résidences secondaires, en plus de son atelier à Montmartre). Devenu célèbre, il est exposé par les plus grands marchands parisiens, Goupil, Durand-Ruel et Georges Petit. Nommé peintre officiel de la Marine en 1901, il voit en 1905 installée la salle consacrée à sa donation au Petit Palais. Trois ans plus tard, la ville de Martigues lui offrait un musée.

Les œuvres de Ziem semblent intemporelles et sa peinture demeure, au-delà des influences et des modes, ancrée dans le rêve et l'imaginaire.



Abréviations :

L.A.S. : Lettre Autographe Signée ou P.A.S. : Pièce Autographe Signée

L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée

L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe

M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé

S.l. Sans lieu – S.d. Sans date – *S.l.n.d.* Sans lieu ni date.

L'authenticité des autographes est garantie

Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

BANQUE : CRÉDIT DU NORD - AGENCE PARIS-LUXEMBOURG :

IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088

Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi.

LIBRAIRIE PINAULT

**184 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 PARIS**

info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

01 43 54 89 99

SAS au capital de 50.000 €

SIREN : 582 022 117 RCS Paris / TVA : FR 15 582 022 11